

Introduction à Michel Cloucard

Comprendre le libéralisme libertaire

Introduction	5
I. Présentation générale	5
A. Qui est Michel Clouscard ?	5
B. Pourquoi lire Michel Clouscard ?	5
C. Pourquoi ce livre ?	6
D. Comment ?	6
II. Difficultés	8
A. Difficultés inhérentes à la matière	8
B. Difficultés inhérentes à l'auteur	8
C. Difficultés inhérentes au marxisme	9
III. Plan	9
A. L'accession au concept de libéralisme	9
B. Le traité de l'amour-fou	9
C. Contextualisation du triptyque du libéralisme et Traité de l'amour fou	10
Concepts préliminaires	11
I. Notions philosophiques	11
A. Le matérialisme historique et dialectique et l'idéologie	11
B. La dialectique	12
C. Phénoménologie et logique	15
II. Notions marxistes	17
A. Idée générale sur le marxisme:	17
B. Le mode de production	17
III. Histoire des modes de production	19
A. Le communisme primitif	19
B. Le mode de production esclavagiste	19
C. Le mode de production féodale	20
IV. Le mode de production capitaliste	22
A. Définition générale du capitalisme	22
B. Le temps de travail	23
C. Le salariat et la plus-value	23
D. Le taux de profit	24
E. Des contradictions du capitalisme à la lutte des classes	24
F. L'impérialisme ou capitalisme des monopoles	25
G. La société de consommation ou le capitalisme monopoliste d'Etat ou le marché du désir	25
H. Bref retour sur la dialectique	26

Synthèse du triptyque du libéralisme	29
I. Pré-requis sur la synthèse du triptyque	29
II. Histoire des moeurs	30
Première partie: L'initiation à la civilisation capitaliste (Phénoménologie du bourgeois libertaire)	30
Deuxième partie: La logique du mondain	36
III. Histoire économique-politique	43
Première partie: L'histoire de France (économique, politique, moeurs): De la libération à nos jours (phénoménologie)	43
Deuxième partie: La lutte des classes de la société civile (Logique)	48
IV. Histoire des idées	55
Introduction: De la modernité: Rousseau à Sartres, Rousseau ou Sartres	55
Première partie: Genèse de la conscience moderne: des Lumières à la Révolution française	55
Deuxième partie: Phénoménologie de la bourgeoisie	59
Troisième partie: La logique du libéralisme et son dépassement par la philosophie de la praxis	65
Conclusion: Sur les traces de Rousseau: dépasser les deux consensus qui se partagent le monde	69
Conclusion sur le triptyque	70
Retour sur des concepts de Michel Clouscard	71
I. Praxis et Psyché	71
II. Le relationnel et le fonctionnel	72
III. L'existentiel et l'institutionnel	73
IV. Production et Reproduction	73
V. Le signifiant, le signifié et le référent	73
Synthèse du Traité de l'amour-fou	75
Pré-requis à la synthèse du Traité de l'amour fou	75
Les difficultés du Traité de l'amour-fou	76
Préface	77
Acte I	78
Le commencement: Comment l'amour peut-il naître ?	78
I. Les conditions du commencement: les origines de la féodalité et la raison de l'histoire d'amour	78
A. Le passage de la tribu et de l'endogamie à la société de classes et à l'exogamie monogamique	78

B. De l'amour-fou comme modèle d'édification éthique et politique — l'engendrement réciproque de la liberté de la femme et du progrès de l'histoire	83
II. La phénoménologie de la naissance de l'amour fou	85
B. Le huis clos cosmique	86
Acte II	89
La suite: comment l'amour peut-il durer ?	89
I. La phénoménologie de la durée (de l'amour) — de la cour à la cour, en passant par la forêt	89
B. A la cour	90
C. La fuite dans la forêt	91
D. Le retour (d'Yseult) à la cour	94
E. L'après-retour à la cour	95
II. La logique de la durée	96
A. Les métamorphoses de « l'amour libre »	96
C. La conscience et l'inconscient	97
Acte III	98
La fin: comment l'amour peut-il mourir ?	98
I. La phénoménologie de la fin (de l'amour)—Mort et résurrection	98
A. La mort contradictoire: Yseult arrive trop tard, Yseult arrive à temps	98
B. La synthèse — synthèse négative (Proust) et synthèse positive (Rousseau)	99
II. La logique de la fin — thanatologie de l'amour	100
A. La problématique de la fin	100
B. L'amour-fou, meilleure des morts qui soient possible — « mort où est ta victoire ? »	100
Postface: L'apogée de l'histoire universelle de l'amour	104
Conclusion sur le Traité de l'amour-fou	107
Conclusion	108
Bibliographie	110
Annexes	111
Synoptique de la techno-bureaucratie	112
Repère historique	113
Schéma d'aide pour le Traité de l'amour-fou	114

Introduction

I. Présentation générale

A. Qui est Michel Clouscard ?

Michel Clouscard (1928-2009) est philosophe et sociologue. Il est l'inventeur du concept de libéralisme libertaire. Son école philosophique est le matérialisme historique et dialectique. Si Karl Marx a analysé l'évolution des sociétés au XIXème siècle, Michel Clouscard a analysé la société de la deuxième moitié du XXème siècle.

B. Pourquoi lire Michel Clouscard ?

Aujourd'hui popularisé au sein de la « dissidence », il a longtemps été mis à l'écart par les tenants de l'idéologie dominante. Et pour cause, il a compris dès 1973 ce qui se tramait en France. Entre une « droite » libéral, une « gauche » social et la peur du fascisme et du bolchévisme, Michel Clouscard est le premier à avoir démonté toute cette construction qui n'est qu'un appareillage servant à légitimer le système libéral libertaire en place.

Par l'analyse de l'histoire des idées, il comprend que c'est en entretenant ces fausses oppositions qui mènent à l'alternance unique¹ que le libéralisme libertaire peut se développer et s'étendre tout en prétendant ne pas exister. Ces fausses oppositions sont entretenues par les idéologues du système² qui s'empêchaient soigneusement de faire le lien entre le libéralisme économique³ (Raymond Aron) et le libertarisme⁴ (Michel Foucault).

¹ Procédé qui permet de continuer la même politique en se donnant une apparence démocratique par l'alternance entre la droite (Sarkozy) et la gauche (Hollande)

² Toutes les fois que nous utiliserons le mot « système » dans la suite de cet ouvrage, il aura connotation de « système de domination au service du libéralisme libertaire ».

³ Le libéralisme économique est une doctrine basée sur la liberté d'entreprendre et la liberté de circulations des capitaux, des marchandises et des travailleurs.

⁴ Ou libéralisme philosophique. Doctrine prétendant qu'il est « interdit d'interdire » et que l'on doit transgresser toute morale (religieuse notamment)

Par l'étude de l'histoire des moeurs, Michel Clouscard est le premier à pointer du doigt toutes les évolutions sociétales considérées comme progressiste (donc de gauche). Que ce soit le féminisme, l'avortement, la pilule, le rock ou le « hash », Michel Clouscard a vu toute les dérives et récupérations possibles de la part du système à l'aide de son concept clef, le libéralisme libertaire.

Enfin, par l'histoire économique-politique, il comprend comment s'agencent libéralisme économique et libéralisme philosophique pour déterminer quelle dynamique à amener la France paisible du lendemain de la Libération à « la guerre de tous contre tous ». Cette guerre opposent le fils à son père (Mai 68), les hommes aux femmes (féminisme), le travailleur immigré au travailleur indigène (immigration), ce même travailleur indigène aux couches moyennes.

C. Pourquoi ce livre ?

Si Michel Clouscard est l'auteur qui permet de comprendre ce qu'il se passe en France depuis Mai 1968, il est également très difficile d'accès. La jeunesse française qui est la première concernée par son oeuvre a été travaillé par le système pour être incapable de comprendre un philosophe formé aux humanités classiques. Ce livre a donc la prétention d'être une synthèse pour toute personne voulant avoir une idée générale de la pensée de Michel Clouscard ou un marchepied pour ceux qui voudraient s'attaquer à cet auteur pluridisciplinaire. En effet, nous verrons que ses sujets d'études sont nombreux et s'alimentent les uns les autres. Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, il étudie les moeurs, l'économico-politique, l'histoire des idées et les liens entre eux.

D. Comment ?

Nous allons définir les difficultés de l'oeuvre de Michel Clouscard pour déterminer comment présenter sa pensée. Notre objectif sera de présenter ses 2 apports principaux dans l'histoire de la pensée, soit:

-comment il a accédé au concept de libéralisme qui regroupe libéralisme économique et libéralisme philosophique⁵.

⁵ En effet, pour Michel Clouscard, le libéralisme contient le libertaire donc « libéralisme libertaire » est un pléonasme

-comment il lie la praxis et la psyché, le matériel et le spirituel⁶

⁶ Nous nous servons de son analyse du libéralisme afin de mieux comprendre cette formulation qui peut paraître obscure de prime abord

II. Difficultés

A. Difficultés inhérentes à la matière

Ici, la matière est l'étude des sociétés humaines. Le sujet est vaste quantitativement et les disciplines d'études sont multiples (économie, histoire des moeurs, philosophie etc) ce qui demande une grande capacité d'adaptation de la part du lecteur.

B. Difficultés inhérentes à l'auteur

La conséquence directe de cette pluridisciplinarité se ressent dans le style de l'auteur. Celui-ci est touffu, indigeste et nécessite une grande concentration pour ne pas perdre le fil de sa pensée.

Cette pensée entraîne également une difficulté dans la construction des oeuvres de l'auteur. En effet, il n'est pas rare de lire un chapitre qui a un thème et de voir l'auteur digresser sur un sujet qui semble totalement annexe (par exemple une réponse à l'un de ses détracteurs sur un point philosophique précis). Ces digressions sont la conséquence directe de la pluridisciplinarité de la matière et d'une volonté pédagogique par la négation. En effet, en sachant à qui un auteur s'oppose, on comprend mieux où il se situe dans l'histoire des idées.

L'auteur a également des tendances à la répétition ou devrait-on dire à la reformulation. Pour un lecteur expérimenté, ces reformulations sont rassurantes car elles permettent de s'assurer de la compréhension du propos de l'auteur. Pour un lecteur débutant, elles sont très déstabilisantes car on ne comprend pas où l'auteur veut en venir.

Ceci a pour conséquence de se perdre dans la pensée de l'auteur. Entre les reformulations, les répétitions et les digressions, le propos de base se perd et devient insaisissable.

C. Difficultés inhérentes au marxisme⁷

Le marxisme est une pensée difficile d'accès précisément pour 2 raisons:

- Le vocabulaire et les concepts préliminaires nécessaires sont techniques
- le soubassement conceptuel du marxisme est une pensée difficile d'accès et non intuitive qui s'appelle la dialectique.

III. Plan

A. L'accession au concept de libéralisme

Pour répondre à ces difficultés, nous synthétiserons « le triptyque du libéralisme ». Ce sont les 3 oeuvres que Michel Clouscard a écrit pour accéder au concept de libéralisme. Ces oeuvres traitent de:

- l'histoire des moeurs (*Le capitalisme de la séduction*)
- l'histoire économique-politique (*La bête sauvage*)
- l'histoire des idées (*Critique du libéralisme libertaire*)

C'est la complémentarité de ces 3 synthèses qui permettra d'accéder au concept de libéralisme.

Cette présentation aura pour mérite de respecter la pluridisciplinarité de l'auteur tout en présentant séparément chacune de ces sphères d'étude pour gagner en clarté.

Nous commencerons donc par contextualiser le triptyque du libéralisme dans son oeuvre et introduire aux concepts nécessaires à la compréhension de ces 3 textes. Ensuite, nous présenterons ces 3 textes. Enfin, nous ferons un retour sur ces 3 textes et nous en servirons pour développer des concepts de Michel Clouscard.

B. Le traité de l'amour-fou

Ensuite, nous étudierons le *Traité de l'amour-fou* qui est une analyse du mythe de Tristan et Yseult comme expression d'un moment essentiel de notre histoire le passage de la société tribale à la

⁷ Le marxisme tel qu'il est utilisé par Michel Clouscard peut être considéré synonyme du matérialisme historique et dialectique. Nous verrons dans notre étude que le marxisme a fait l'objet de récupérations afin de le vider de sa substance. Ces récupérations sont considérés par Michel Clouscard comme néo-kantisme, l'idéologie du libéralisme.

société de classe. Dans cette oeuvre, Michel Clouscard s'éloigne de l'analyse économique-politique pour analyser la genèse de l'inconscient produit par ce bouleversement historique.

C. Contextualisation du triptyque du libéralisme et *Traité de l'amour fou*

On peut voir Michel Clouscard comme un historien des différentes sphères humaines (moeurs, économie, politique, idéologie). Chacun de ses livres traitent d'une période historique et d'une ou plusieurs de ces sphères:

-*Le traité de l'amour fou* (1993) traite du passage de la société tribale à la société féodale

-*l'Etre et le code* (1972) traite des liens entre l'histoire des idées et l'histoire économique-politique de la société féodale jusqu'à la Révolution française

-Le triptyque *Le capitalisme de la séduction* (1982), *La bête sauvage* (1983) et *Critique du libéralisme libertaire* (1985) traitent respectivement de l'histoire des moeurs, de l'histoire économique-politique et de l'histoire des idées de la Libération (1945) jusqu'aux années 80.

Concepts préliminaires

Afin de recontextualiser Michel Cloucard et son triptyque du libéralisme dans l'histoire des idées, nous allons tout d'abord présenter des notions philosophiques, des notions marxistes, l'histoire des modes de production et le mode de production capitaliste.

I. Notions philosophiques

A. Le matérialisme historique et dialectique et l'idéologie

Le matérialisme est une doctrine philosophique consistant à admettre que c'est la matière qui crée la conscience. C'est le cerveau qui crée la pensée et non l'inverse.

Le matérialisme historique est l'application du matérialisme aux sociétés humaines. C'est donc les conditions matérielles d'existence qui forgent la consciences des êtres humains. On peut admettre qu'un prolétaire vivant en banlieue et devant prendre le métro tous les jours pour aller sur un chantier n'aura pas la même vision du monde qu'un bourgeois du centre-ville ayant hérité de l'entreprise de son père.

Dans une société, on appelle infrastructure ce qui relève de la vie économique-politique (les conditions matérielles d'existence) et superstructure ce qui relève de la vie spirituelle (moeurs, idées).

Le matérialisme historique et dialectique consiste à analyser les sociétés humaines d'un point de vue matériel (et donc économique) dans leur dynamique pour voir comment l'économique influe sur les idéologies. La dialectique sera étudié plus en détail car elle est l'élément le moins intuitif de la méthode de Michel Cloucard.

Pour Karl Marx, l'idéologie est « la façon qu'ont les individus de se rendre conscient un conflit de classe ». On retrouve ici notre notion de matérialisme historique où c'est la vie économique qui influe sur la façon de voir le monde.

B. La dialectique

Le terme dialectique vient du dialogue chez les Grecs. Elle consiste à trouver la vérité comme résultante de 2 points de vue opposés. Ce terme a évolué pour qualifier une méthode d'analyse permettant de saisir le réel comme étant soumis à des contradictions qui le mettent en évolution permanente. Nous allons voir historiquement d'où vient la dialectique utilisée par les marxistes, son intérêt pour définir les catégories de pensée et leur évolution (par exemple pourquoi est ce qu'on parle de serf et seigneur puis de prolétaire et bourgeois) et pourquoi ne pas définir correctement les catégories de pensée est une stratégie de domination bourgeoise.

Une catégorie est un outil de compréhension du monde. Si on considère qu'une pensée se construit comme une maison, les catégories en sont les briques. Si je n'épure pas mon langage, je peux être un génie de la logique, j'arriverai à une pensée non fonctionnelle.

Ici nous présenterons ce qu'on appelle une catégorie, comment elles ont été définies historiquement et quelles ont été les incompréhensions et les erreurs, volontaires ou pas, à leur sujet.

1. Kant (1724-1804) et la théorie de la connaissance : Les catégories viennent du moi

Kant s'est posé la question du statut du réel et donc de notre capacité à connaître ce réel. Il en est venu à la conclusion que les hommes ne pouvaient savoir de la réalité que ce qu'ils en percevaient. Je vois des couleurs et des formes qui constituent les signaux que la réalité m'envoie et non la réalité elle-même. Donc la réalité en elle-même est inconnaissable. Il indique que les hommes biaisent cette manifestation de la réalité en y mettant leurs catégories pour la comprendre comme « l'unité et la totalité » ou « la cause et l'effet ». Pour le dire d'une autre manière, il estime qu'il n'y a pas de raison de dire que « l'unité et la totalité » existent dans la réalité, c'est l'homme qui les y met. L'homme ne trouve donc dans le réel que ce qu'il y met. Kant indiquait que ces catégories étaient anhistoriques (elles n'évoluent pas) et sont en nombre limités. La catégorie vient donc du sujet et non de l'objet. C'est l'idéalisme subjectif. On peut faire une remarque ici en notant que la théorie de la connaissance d'un philosophe est complètement solidaire de son ontologie (du statut qu'il accorde au réel).

La grande découverte de Kant est donc d'avoir compris que l'homme mettait du sien dans le réel, que lorsqu'il fait un jugement (une discrimination), ce dernier est subjectif. Or il prétend d'une part, que les catégories sont anhistoriques et d'autre part qu'on ne peut rien savoir du réel (ce qui est déjà

un savoir sur le réel). C'est contre les deux « faiblesses » de cette théorie que Hegel édifiera son système philosophique.

2. Hegel (1770-1831) fluidifie la pensée

Nous devons la définition moderne de la dialectique à Hegel. Il est le premier philosophe à avoir utilisé l'histoire et la dynamique du réel comme priorités ontologiques (c'est-à-dire comme postulat de base pour son analyse). Lorsque Kant cherche la vérité dans l'inamovible, Hegel dit qu'elle se saisit dans le changement permanent, dans la dialectique. Il fait un bond monumental dans l'histoire de la pensée. Alors que les hommes cherchaient la vérité absolue, que les philosophes se faisaient se confronter tous leurs systèmes, Hegel explique que tout le monde a raison historiquement.

Comme la vérité d'une fleur n'est ni d'être une graine, ni d'être une tige, ni d'être un bouton mais la succession de tout cela à la fois, il n'y a pas de système philosophique absolu sans considération historique. On ne peut pas dire que le VRAI système est celui de Platon ou celui de Spinoza, ou un autre. La vérité est dans l'évolution de tous ces systèmes. Et il faut les juger à l'aune de ce qu'ils ont apportés dans l'histoire de la pensée.

Par extension, il n'y a pas de catégories statiques mais des catégories dynamiques. Le réel est en constante évolution, si je veux le saisir, je ne dois pas prendre une photo mais faire un film. C'est pourquoi mes catégories doivent être dynamiques et non statiques. Contrairement à Kant, Hegel dit que la réalité est connaissable : « Tout ce qui est réel est rationnel et tout ce qui est rationnel est réel. » La connaissance consiste à saisir le réel par le concept (en allemand « saisir » et « concept » viennent du même mot).

La faiblesse de Hegel résultera dans son idéalisme. Il ne prend pas le monde tel qu'il est pour trouver sa dynamique interne mais accole le système dynamique formel qu'il a inventé (le syllogisme⁸) au monde. Cela le mènera à de grosses contradictions où il fera succéder des intuitions géniales à côté d'impasses théoriques.

3. Marx (1818-1883) remet Hegel sur pied

⁸ Soit l'enchaînement: affirmation, négation, négation de la négation que nous expliciterons plus loin

Karl Marx effectue un retournement dialectique de la pensée hégélienne, c'est la fameuse citation: Hegel a une dialectique « qui marche sur la tête ». Il considère qu'il faut bien observer le réel dans sa dynamique mais qu'il ne faut pas tomber dans le logicisme hégélien (qui consiste à faire une théorie de l'évolution du monde abstraite et à la plaquer au réel). Il faut prendre le réel tel qu'il est sans faire de formalisation. Le philosophe observe le monde afin de trouver sa dialectique interne, la tension (résultante de la contradiction) qui crée la dynamique interne d'une société (par exemple la tension entre prolétaires et bourgeois au XIXème siècle). Le monde est concret et doit être pris comme tel. C'est le matérialisme. Il y a priorité du réel devant la pensée.

Ainsi, pour Marx, les catégories sont une propriété du réel. Elles sont donc objectives. Ces catégories évoluent avec l'Histoire, elles sont « une forme de l'existence ». Il faut donc suivre les évolutions historiques pour faire évoluer les catégories de manière à rendre intelligible le réel. Nous précisons que même si ces catégories sont objectives, c'est l'homme qui les détermine. C'est un point fondamental de préciser qu'il y a identité partielle du sujet et de l'objet, de l'homme et du réel.

4. Les catégories dans la manipulation idéologique

La force du système de domination, c'est d'imposer à la population des catégories non fonctionnelles ou dépassées. Comme catégorie dépassée, on peut citer « le prolétaire » et le « bourgeois » tels qu'ils ont été définis par Marx au XIXème siècle et comme catégorie non fonctionnelle, on peut prendre pour exemple « la femme ».

En utilisant ces fausses catégories, le système nous empêche de penser convenablement. Soit il utilise des catégories qu'il considère comme éternelles et donc ne subissant pas les évolutions historiques et donc économique (c'est le néo-kantisme) soit il utilise des catégories non fonctionnelles et entretenant une confusion entre l'être biologique et l'être social. L'exemple le plus frappant est d'utiliser « la femme » qui a une détermination biologique (on est une femme parce qu'on a des organes génitaux féminins) en lieu et place d'une détermination sociale (on devient prolétaire parce qu'on n'est pas propriétaire de ses moyens de productions). Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'interaction entre les deux. En effet, par exemple, certains métiers sont réservés aux hommes pour des considérations biologique (l'armée, la maçonnerie etc). Mais tout réduire à un être biologique est volontairement trompeur. C'est une des confusions ou des manipulations possibles que l'on peut établir sur les catégories.

La catégorie est la matière première de la pensée. Avant de faire des analyses du réel, il faut déjà se demander si les catégories utilisées sont judicieuses. Ainsi lorsque les dominants veulent prendre le pouvoir, ils imposent les catégories à utiliser au peuple. Certaines catégories sont fonctionnelles et permettent de « voir » le réel et d'autres permettent de le cacher. On remarque d'ailleurs qu'il y a des catégories plus ou moins interdites selon le pouvoir en place (essayez de faire des statistiques sur les juifs ou les homosexuels par exemple). On peut noter que les catégories les plus pertinentes sont celles dont la détermination revêt un caractère économique. Les statistiques ethniques sont intéressantes dans la mesure où l'opposition entre les ethnies est une opposition de classes. Parfois c'est l'appartenance ethnique qui détermine l'appartenance de classe. Par exemple : les « noirs » et les « blancs » en Afrique du Sud. On remarque que ces catégories sont déjà moins pertinentes en France.

Pour conclure, comme un bon ouvrier a de bons outils, un bon analyste doit avoir les bonnes catégories et surtout ne pas oublier que l'Histoire avance et qu'elles doivent être sans cesse revues et corrigées⁹. La dialectique est donc la méthode permettant de définir correctement les catégories de pensées dans leur évolution (ou dans leur développement si l'on reprend la connotation hégélienne).

Nous verrons plus loin l'évolution des catégories du couple exploités/exploiteurs historiquement selon les modes de production.

C. Phénoménologie et logique

Concernant le plan de chacun de ses livres, Michel Clouscard procède de la même façon:

-Il détermine la finalité de l'oeuvre: Atteindre le concept de libéralisme

-le libéralisme libertaire se développant selon les différentes sphères humaines, il en choisit une comme fil conducteur (moeurs, économique-politique ou histoire des idées)

⁹ Nous verrons dans le triptyque du libéralisme qu'un des grands apports de Michel Clouscard a été de redéfinir les classes sociales tel qu'elles étaient présentées au XIXème siècle avec la distinction prolétaire-bourgeois pour introduire une nouvelle classe, les couches moyennes.

-Il fait l'historique qui amène à la société libérale libertaire¹⁰, c'est une méthode philosophique appelée la Phénoménologie¹¹

-Lorsque son histoire est faite, il fait un retour dessus pour en dégager les grandes lois et comprendre ce qu'est réellement le libéralisme, c'est la Logique¹²

On peut prendre la métaphore d'un puzzle dont on ne connaît pas la représentation finale. On doit d'abord remettre les pièces en ordre (Phénoménologie) puis on obtient l'image finale (Logique).

¹⁰ Dans son oeuvre, les termes « société civil » et « libéralisme social-libertaire » sont également utilisés. Nous garderons le terme de société libérale libertaire dans un souci de clarté.

¹¹ Par exemple, lorsque Michel Cloucard propose de faire une phénoménologie de la classe bourgeoise, il remonte l'histoire et fait toute la chaîne de causalité qui a amené à la constitution de cette classe.

¹² Cette méthode qui consiste à comprendre une situation politique (par exemple la France de 2018) en faisant d'abord la Phénoménologie puis la Logique (à ne pas confondre avec la logique qui sert aux raisonnements mathématiques) a été conceptualisé par Hegel. Il a conçu cette méthode afin de se donner les outils pour analyser le monde dialectiquement.

II. Notions marxistes

A. Idée générale sur le marxisme:

Dans le marxisme, aucune loi n'est éternelle.

Toutes les crises au niveau de la superstructure trouvent leur source dans l'infrastructure.

Le moteur de l'histoire (ce qui crée les grands changements) est la lutte des classes.

Si pour les idéalistes, ce sont les idées qui font avancer l'histoire, pour les marxistes, c'est un sujet collectif (prolétaires ou bourgeois par exemple).

B. Le mode de production

C'est la façon qu'a une société de produire ce dont elle a besoin (nourriture, vêtement etc). Elle est composée de:

-la force productive ou moyen de production: le niveau technique des outils d'une époque (si on laboure le sol avec une bêche ou si l'on utilise un tracteur)

-du rapport de production: le rapport juridique qu'il y a entre les détenteurs des moyens de productions et ceux qui n'ont que leur force de travail à une époque donnée. On peut citer l'esclavage, le servage et le salariat qui sont différents rapports de production.

On appelle procès de production¹³ le processus par lequel on produit un bien (nourriture, textile etc).

C. Valeur d'échange et valeur d'usage

Selon Karl Marx, chaque bien produit est constitué d'une valeur d'usage et d'une valeur d'échange.

La valeur d'usage d'un bien est l'intérêt que représente ce bien pour les besoins humains. Par exemple, l'eau a une grande valeur d'usage car je dois boire de l'eau pour vivre.

La valeur d'échange est l'intérêt que représente le bien pour l'échange avec d'autres biens. Par exemple, l'or a une grande valeur d'échange car je peux l'échanger contre d'autres biens.

¹³ Michel Clouscard appelle le procès de production « le sérieux » et appelle le procès de consommation « le frivole ».

Cette double caractéristique des biens produits a toujours existé mais leurs importances relatives changent suivant le mode de production. Par exemple chez les indiens d'Amazonie, on privilégie la valeur d'usage des biens car la problématique est la survie. On doit donc produire ce qu'il y a de nécessaire pour se nourrir. Par contre, dans une société post-industrielle où les biens de subsistances ne font pas défaut, on a des unités qui produisent des biens uniquement pour leur valeur d'échange comme tous les spéculateurs qui conçoivent des produits financiers pour les revendre. Un produit financier ne se mange pas...

Le problème de toute société humaine est de produire des biens pour vivre. Selon le développement de la société, ces biens peuvent être des biens de subsistance (nourriture) ou des biens de consommations libertaires (télévision). C'est le mode de production qui permet de produire les biens.

Toute société a un mode de production. Il y a succession de ces modes de productions, c'est ce qui fait avancer l'histoire. Une des grandes tendances que l'on peut dégager de l'histoire est l'augmentation de la productivité. Cette augmentation est à la fois cause et effet des changements de mode de production. Maintenant nous allons voir pourquoi et comment ces modes de productions se succèdent.

III. Histoire des modes de production

A. Le communisme primitif

Repère historique indicatif: De la Préhistoire jusqu'au Néolithique

Moyens de production: Les instruments de travail permettent de chasser et de pêcher essentiellement. Ils appartiennent à la communauté.

Division du travail: Elle n'existe pas réellement. Tous les hommes participent à la production. La seule division que l'on peut noter se situe entre hommes et femmes. Les hommes chassent et pêchent tandis que les femmes s'occupent de l'intérieur et des enfants.

Distribution de classe: Il n'y a pas de distribution de classe à ce niveau

Rapports de production: S'il n'y a pas de classe, il n'y a pas de rapport de production.

Type de biens produits: Ils sont essentiellement des biens de subsistance produits pour leur valeur d'usage.

B. Le mode de production esclavagiste

Repère historique indicatif: De la Grèce antique (VII^{ème} siècle avant JC) jusqu'à la chute de l'Empire romain (V^{ème} siècle).

Moyens de production: Les hommes commencent à maîtriser les techniques d'élevage des animaux et d'agriculture.

Division du travail: La maîtrise de ces techniques par certains hommes les détachent des autres hommes. On a donc d'un côté les tribus de pasteur¹⁴ et de l'autre les Barbares.

Distribution de classe: L'augmentation des échelles de production demande de la main d'oeuvre supplémentaire car elle ne peut plus être assurée uniquement par la communauté. C'est la guerre qui fournira cette main d'oeuvre.

Rapports de production: Cette main d'oeuvre sera les esclaves des nouveaux maîtres. Nous avons des exploiters et des exploités. Les moyens de productions sont détenus par les maîtres.

¹⁴ Tribus dont la production est fondée sur l'élevage des animaux

Type de biens produits: L'augmentation de la productivité due aux évolutions techniques et à l'utilisation d'esclaves permet de créer du superflu, soit plus de biens de subsistance qu'il n'en faut pour nourrir la société. Ce surplus pourra être échangé avec d'autres sociétés. La valeur d'échange prend de plus en plus d'importance.

C. Le mode de production féodale

Repère historique indicatif: Depuis l'invasion de l'Empire romain par les barbares autour du VI^{ème} siècle jusqu'à la Révolution française (1789).

Moyens de production: Les techniques d'agriculture et d'élevage se perfectionnent de plus en plus, de même que l'artisanat. Le tissage et le travail des métaux deviennent des secteurs à part entière et doivent se séparer de l'agriculture.

Division du travail: Nous avons donc d'une part l'agriculture et d'autre part les métiers de l'artisanat. Cette scission amène une troisième branche qui sera chargée des échanges, la branche du commerce.

Distribution de classe: En plus de la distribution entre exploiters et exploités, nous avons maintenant des agriculteurs, des artisans et des marchands. La classe des marchands prendra de plus en plus d'importance à travers l'histoire. C'est elle qui jouera le rôle d'intermédiaire entre les agriculteurs et entre les agriculteurs et les artisans. C'est l'origine du bourg qui est le lieu d'échange permettant la rencontre de tous ces acteurs. Le marchand deviendra le bourgeois.¹⁵

Rapports de production: Les exploiters et exploités deviendront les seigneurs et serfs. Le servage sera le nouveau rapport de production. Le travail sera effectué par les serfs et les moyens de production seront détenus par le seigneur.

Type de biens produits: Ce sont toujours des biens de subsistance même si le développement des techniques permet d'avoir des biens de subsistance de qualités différentes (la différence entre les habits d'un seigneur et les habits d'un serfs par exemple). La grande nouveauté de ce mode de production consiste en la prise en charge de la valeur d'échange par la classe des marchands. En effet, les marchands ne produiront pas de biens pour leurs valeurs d'usages mais les achèteront pour les échanger. C'est la valeur d'échange d'un bien qui prend le pas sur la valeur d'usage. Ainsi la circulation des marchandises ne fera que s'accroître.

¹⁵ Nous voyons la distribution de classe s'étoffer, ce qui peut complexifier le problème d'une analyse marxiste. A cela Michel Clouscard répond qu'il n'y a finalement que 2 classes, celle qui produit plus qu'elle ne consomme et celle qui consomme plus qu'elle ne produit.

La circulation des marchandises¹⁶ sera le phénomène qui amènera au mode de production capitaliste. La valeur d'échange prend de plus en plus le pas sur la valeur d'usage, la circulation des marchandises se développe et amène le marché¹⁷. Celui-ci domine dorénavant les producteurs et impose sa loi. La bourgeoisie est la classe qui est responsable du marché comme nous l'avons vu précédemment. Par le marché, la domination économique de la bourgeoisie se fait totale, elle passera à la domination politique par la révolution française en 1789 (nous développerons ce passage dans l'histoire des idées dans le chapitre sur le triptyque du libéralisme).

Nous arrivons historiquement à l'avènement du mode de production capitaliste.

¹⁶ Au sens de Karl Marx, on ne peut considérer qu'il y a « circulation des marchandises » qu'à partir d'un certain degré d'échange qui ne pouvait être atteint qu'au XVI^{ème} siècle avec notamment l'ouverture du marché vers l'Amérique.

¹⁷ Il est très difficile de déterminer quand est ce que la valeur d'usage prend le pas sur la valeur d'échange ou alors à quel degré de circulation des marchandises, on peut considérer que nous changeons de mode de production. A cela nous répondons par une loi de la dialectique, c'est la quantité qui amène la qualité, qui amène le changement. Cette loi sera développée plus loin.

IV. Le mode de production capitaliste

Si nous avons pris 1789 comme repère historique, la bourgeoisie a mis en place ses pions dès le XVIème siècle. Karl Marx sera le penseur qui analysera le plus profondément la mise en place de la bourgeoisie et les changements qu'elle a opérés dans la structure sociale via le mode de production capitaliste.

Le mode de production capitaliste est un système fondamentalement basé sur la dynamique et sur le changement. Il connaît des crises dues à ses contradictions fondamentales qui amènent la bourgeoisie à trouver des solutions pour surmonter ces contradictions. L'histoire du mode de production capitaliste est la succession de ces contradictions et de leurs solutions.

Après une définition générale, nous allons donc voir comment Karl Marx a déterminé les contradictions du capitalisme pour ensuite expliquer comment la bourgeoisie a surmonté ces contradictions ce qui a amené à notre société. Mais pour comprendre cela, nous allons devoir expliciter des notions fondamentales pour comprendre le capitalisme tel que le temps de travail, la plus-value, le taux de profit et le salariat.

A. Définition générale du capitalisme

C'est un mode de production basé sur la propriété privée des moyens de production et sur le salariat. Le capitalisme est un processus, c'est-à-dire que cette définition est toujours vraie mais que le capitalisme passe par des nécessités historiques qui le font évoluer au cours du temps, c'est pourquoi nous pouvons déterminer des sous-modes de production capitaliste, notamment le Capitalisme Concurrentiel Libéral (CCL) et le Capitalisme Monopoliste d'Etat (CME) que nous retrouverons tout au cours de notre étude.

Le CCL se met en place dès le lendemain de la Révolution française. Les moyens de production sont privés et les entreprises sont de tailles moyennes. Par la loi de la concurrence, des entreprises plus performantes absorberont leurs concurrents ce qui nous fera passer au capitalisme des monopoles (CM). Ce processus nous amène jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Après la Libération, les moyens de production seront contrôlés par la contraction de l'Etat et des monopoles, c'est le CME.

B. Le temps de travail

Pour commencer son analyse, Karl Marx part du phénomène le plus évident du mode de production capitaliste, la circulation des marchandises. S'il y a circulation des marchandises, c'est qu'il y a échange entre des marchandises différentes. On peut donc se demander comment l'on peut échanger des marchandises de natures différentes. En effet, si l'on a un producteur de chaussure et un producteur de maison qui doivent échanger leurs marchandises respectives, comment estimer combien de chaussures vaut une maison ?

C'est Aristote dans *Ethique à Nicomaque* qui décrit que c'est le rôle de la monnaie de rendre les marchandises de natures différentes « commensurables », de les ramener à la même mesure. Il nous permet d'avancer dans notre réflexion en détectant que dans des marchandises différentes, il y a un élément commun qui permet de mesurer l'une par l'autre mais ne trouve pas quel est cet élément. Karl Marx trouve que c'est le temps de travail qui permet de rendre ces marchandises commensurables. Si j'ai un objet A et un objet B de natures différentes, je pourrai les échanger si je connais le temps de travail humain nécessaire à produire ces objets. S'il faut 1h de travail pour produire l'objet A et 3h de travail pour produire l'objet B, je peux dire que 3 objets A peuvent s'échanger contre 1 objet B.

C. Le salariat et la plus-value

Les marchandises peuvent être de natures différentes, elles pourront toujours être échangées entre différents producteurs. La monnaie permettra de mesurer le temps de travail compris dans une marchandise. En mode de production capitaliste, c'est également grâce à la mesure de ce temps de travail qu'un patron capitaliste pourra rémunérer un salarié. Le temps de travail fourni par le salarié sera rémunéré et l'objet vendu. Mais si le temps de travail permet de mesurer le salaire à payer au salarié et l'objet qu'il a produit, le capitaliste ne fera pas de profit. La source de la plus-value du capitaliste est que le travail de l'ouvrier n'est pas rémunéré à sa juste valeur. Le capitaliste donnera à l'ouvrier ce qui est nécessaire pour reproduire sa force de travail (nourriture, vêtement etc) et demandera à l'ouvrier de travailler plus qu'il n'est payé pour lui procurer sa plus-value, source du profit. En effet, admettons que l'ouvrier peut dégager la somme nécessaire pour reproduire sa force de travail en 4h de travail par jour, le capitaliste fera en sorte que l'ouvrier travaille 8h. Ainsi il

recupère 4h de travail humain qui constitueront sa plus-value. Une partie du travail du salarié est donc aliénée, il ne lui appartient plus.

On peut faire une remarque à ce propos en précisant que c'est la loi le Chapelier promulguée en 1791 qui a interdit les corporations qui permettaient à l'individu d'avoir une protection par son appartenance à un collectif. Après 1791, si l'individu veut travailler, il doit établir un contrat avec un patron pour vendre sa force de travail, c'est le salariat.

D. Le taux de profit

La plus-value sert à alimenter le taux de profit. Lorsque le patron capitaliste vend un produit à un certain prix, il fait en sorte que le prix soit supérieur aux frais qu'il a engagé (salaire des ouvriers, matière première, machine etc) afin de dégager un profit. C'est l'accumulation du profit qui constitue le capital. Le taux de profit dépend:

-des moyens de production: si le patron capitaliste a des machines très performantes qui produisent des chaussures par exemple très rapidement, le taux de profit sur ces chaussures baissent car l'offre sera grande et le prix de vente sera bas

-des rapports de production: dans le cadre du salariat, s'il y a des syndicats puissants qui obligent le patron capitaliste à garantir un salaire haut, celui-ci ne pourra dégager qu'une faible plus-value ce qui amoindrit son taux de profit

E. Des contradictions du capitalisme à la lutte des classes

L'augmentation de la productivité due aux innovations technologiques amènent un surplus de production qui augmente l'offre et fait baisser le prix. Ceci entraîne « la baisse tendancielle du taux de profit ». C'est la source de la première contradiction du capital. Le patron capitaliste voit les prix baissés et donc son taux de profit ce qu'il n'admet pas. Sa seule solution sera d'augmenter de plus en plus la part de la plus-value prise sur le travail de l'ouvrier jusqu'à ce que l'ouvrier ne gagne même plus assez pour pouvoir se nourrir. Pour Karl Marx, c'est ce qui amène la lutte des classes, la contradiction de la société capitaliste du XIXème siècle¹⁸. Cette contradiction qui amènera à la guerre civile si l'on ne fait rien doit être surmonté par l'action politique. C'est ainsi que Karl Marx

¹⁸ Nous venons de décrire la contradiction du stade du capitalisme appelé le Capitalisme Concurrentiel Libéral (CCL) dont nous avons déjà parlé et que nous retrouverons tout au long de l'analyse du libéralisme

propose la dictature du prolétariat (soit la prise de pouvoir du prolétariat sur la bourgeoisie) pour sortir de cette contradiction en allant vers la société sans classe, la société communiste. Elle permettra également de résoudre la plus grande contradiction du capitalisme, le fait que la propriété reste privée alors que la production est de plus en plus collective (il faut énormément d'ouvrier pour travailler dans une usine de textile alors qu'un couturier pouvait travailler seul). L'idée de Marx ne s'est pas concrétisée car la bourgeoisie a réussi à sortir de cette contradiction par le stade de l'impérialisme.

F. L'impérialisme ou capitalisme des monopoles

L'impérialisme est « caractérisée par la substitution à l'économie libérale d'une économie contrôlée par des trusts et des monopolistes notamment l'apparition de cette fusion intime entre le capital industriel et le capital bancaire qu'est le capital financier »¹⁹.

Afin de garantir son taux de profit, la bourgeoisie déverse toute sa surproduction dans les pays colonisés et récupère les matières premières. Ainsi, les prix ne baissent pas et le taux de profit se stabilise ce qui permet de ne pas appauvrir la classe ouvrière jusqu'au point de créer une révolution. Mais les innovations technologiques ne s'arrêtent pas et les crises de surproduction menacent toujours le capitalisme. Si les colonies lui ont permis de « respirer » un temps, le capitalisme doit trouver une autre solution pour écouler sa surproduction. C'est là qu'arrive la société de consommation, soit le déversement de la surproduction dans le prolétariat.

G. La société de consommation ou le capitalisme monopoliste d'Etat ou le marché du désir

Après s'être servi du prolétariat d'origine agricole habitué à une vie dure et à l'économie de subsistance pour la production, le capitalisme change son fusil d'épaule. Le prolétariat doit produire mais il devra dorénavant aussi consommer. Si Karl Marx est le penseur qui a le mieux décrit le procès de production, c'est Michel Clouscard qui décrira le mieux le procès de consommation et son articulation avec le procès de production²⁰.

¹⁹ *Recherches dialectiques* de Lucien Goldmann, p331

²⁰ Nous en profitons pour écarter un contresens qui est fait régulièrement sur l'oeuvre de Michel Clouscard concernant « la consommation ». Il n'attribue pas un jugement de valeur négatif sur la consommation en tant que tel. Pour lui, elle est totalement légitime. Ce qui ne l'est pas ce que des classes consomment la valeur produite par d'autres.

C'est à partir d'un ouvrage de 1974, *Néo-fascisme et idéologie du désir*, que Michel Clouscard décrira toutes les implications de la société de consommation en construction et tranchera avec les intellectuels de son époque.

En effet, jusqu'au capitalisme des monopoles, l'idéologie dominante devait promouvoir une morale rigide et stricte afin que les détenteurs du capital utilisent leurs gains pour réinvestir dans l'appareil productif (et que les prolétaires se contentent du strict nécessaire) ce qui donnait une bourgeoisie très religieuse et promouvant la mesure. Mais dès qu'il faudra consommer le surplus de production, la morale rigide qui était nécessaire deviendra un frein. Il faut rééduquer toute la population à la consommation sans fin, à la non mesure. C'est ainsi que durant tout le XXème siècle, la psychologie des foules (ou psychologies sociales ou « relations humaines » ou ingénierie sociale) se développera pour trouver des méthodes pour obliger la population à consommer tout ce qu'on leur vendra. Les intellectuels contemporains de Michel Clouscard n'ont pas été en mesure de percevoir ce changement et les raisons de ce changement aussi profondément que lui. C'est ainsi qu'il théoriserait le libéralisme libertaire.

Il parachèvera son analyse dans le triptyque du libéralisme où il atteindra son concept à travers l'analyse des mœurs, de l'économico-politique et de l'histoire des idées.

H. Bref retour sur la dialectique

On peut faire ici un aparté concernant la dialectique et les catégories de la pensée comme présenté plus haut. On remarque que dans cette histoire des modes de production, le couple exploités/exploiteurs évolue du mode de production tribale où il n'existe pas au mode de production capitaliste où il y a des prolétaires et des bourgeois. C'est la dialectique qui nous permet de saisir l'évolution de ce couple et les tendances historiques qui amènent ce changement. Hegel n'a pu théoriser la dialectique qu'au XIXème siècle car il aura fallu voir toute l'histoire qui amène au mode de production capitaliste pour saisir qu'essentialiser les catégories ne pouvait mener qu'à une incompréhension des tendances historiques en cours.

Nous pouvons également profiter des acquis de cette histoire des modes de production pour énoncer 2 lois de la dialectique:

-la contradiction

-la transformation de la quantité en qualité

Nous avons dit que les sociétés humaines évoluaient et que la dialectique permettait de saisir cette évolution. Mais cette évolution ne se fait pas de façon chaotique. En effet, une société est une union

de « contraire ». Par exemple dans la société de classe, nous avons la bourgeoisie qui est *l'affirmation* et qui, pour exister, a besoin des prolétaires. On dira que pour s'affirmer, elle doit créer sa *négation*. Karl Marx résumera ceci en disant que « la bourgeoisie produit ses propres fossoyeurs ». C'est la négation de la société bourgeoise qui provoque les changements. On dit que c'est la contradiction qui crée la dynamique d'une société. Georges Politzer (1903-1942) a illustré cette évolution historiquement dans *Principes élémentaires de philosophie* ainsi: « Nous avons au début la société du communisme primitif; société sans classe basée sur la propriété commune du sol. Mais cette forme de propriété devient une entrave au développement de la production et par cela crée sa propre négation: la société avec classes, basée sur la propriété privée et sur l'exploitation de l'homme par l'homme. Mais cette société porte aussi en elle sa propre négation, parce qu'un développement supérieur des moyens de production entraîne la nécessité de nier la division de la société en classes, de nier la propriété privée, et ainsi nous revenons au point de départ; la nécessité de la société communiste, mais sur un autre plan; au début, nous avons un manque de produits, aujourd'hui nous avons une capacité de production très élevée. »²¹

La transformation de la quantité en qualité signifie que les grands changements historiques ne se font pas progressivement mais par bond. Pour illustrer ceci, l'eau liquide peut avoir sa température qui monte de 0 à 99°C sans se transformer en vapeur. Il suffira d'1°C de plus pour qu'elle se transforme. De même, lorsqu'il y a une révolution qui est un changement majeur dans l'histoire, il faut aller chercher les causes de cette révolution dans le passé. Par exemple, la Révolution française qui est une transformation brutale de la monarchie en république doit chercher ses causes dans la montée au pouvoir de la bourgeoisie qui s'est faite progressivement des siècles en arrière. Il y a eu transformation de la quantité en qualité.

Nous pouvons revenir au triptyque du libéralisme et comment l'a présenté Michel Clouscard:

« Le capitalisme de la séduction (1982) définit les moeurs de la nouvelle société. Elles témoignent de la soumission au nouveau marché du désir devenu nécessaire à une expansion capitaliste, qui par ces nouveaux profits, peut éluder la crise.

La bête sauvage (1983) est la reconstitution de la stratégie du libéralisme social libertaire pour ainsi accéder à la connaissance de la nouvelle distribution des classes sociales et pour compléter l'étude

²¹ La résultante de l'affirmation et de la négation est « la négation de la négation ». Historiquement, cette dernière devient une affirmation qui recrée une négation et ainsi de suite.

de la nouvelle économie politique. On doit alors procéder à une dédogmatisation radicale du marxisme pour proposer la stratégie révolutionnaire qui peut répondre à cette contre-révolution. Critique du libéralisme libertaire montre le couronnement idéologique du système, les fondements d'une pensée devenue commune aux libéraux, aux sociaux-démocrates, aux contestataires libertaires. En réponse, la philosophie révolutionnaire qui sous-tend les alliances anti-système et qui permet d'organiser leur stratégie.

Les mœurs, les classes sociales, la pensée: ces trois ensembles sont reconstitués chacun selon une synthèse et leur complémentarité permet d'accéder au concept de libéralisme. »

Synthèse du triptyque du libéralisme

I. Pré-requis sur la synthèse du triptyque

Le but est double. Nous voulons examiner le concept de libéralisme et comprendre la méthode de Michel Clouscard pour parvenir à ce concept.

C'est pourquoi, nous nous concentrerons sur le raisonnement de Michel Clouscard et choisirons d'omettre des analyses non directement liées au sujet (par exemple, une réponse à un philosophe sur un point précis de philosophie qui tomberait au milieu de son histoire des moeurs). Nous avons gardé le plus possible les mêmes découpages et nom de partie que les oeuvres pour le lecteur qui voudrait utiliser notre synthèse pour étudier le texte original. Nous avons pu permettre ces correspondances pour *Le capitalisme de la séduction* et *La bête sauvage* mais pas pour *Critique du libéralisme libertaire* où la matière très abstraite nous a obligé à établir une nouvelle présentation, toujours dans un souci de pédagogie.

De plus, nous simplifierons le vocabulaire et l'harmoniserons afin que les passages entre les différentes histoires (moeurs, économique-politique et des idées) puissent se faire plus naturellement pour le lecteur.

Enfin lorsque des références sont faites sur une des 3 oeuvres du triptyque, on pourra se reporter directement à sa synthèse.

II. Histoire des moeurs²²

Première partie: L'initiation à la civilisation capitaliste (Phénoménologie du bourgeois libertaire)

Chapitre 1: Méthode d'étude et contextualisation historique

La méthode sera de partir d'un objet anodin pour en tirer des conclusions sur la civilisation capitaliste car « l'anodin est le révélateur de l'essentiel »²³. De cet objet, nous reconstituerons la manière de s'en servir qui nous est imposée pour comprendre comment la société capitaliste nous initie (ou nous dresse).

Nous suivrons le parcours d'un bourgeois libertaire depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte en analysant à chacun de ces stades la consommation des objets anodins qui permettront au système de le dresser.

Ces habitudes de consommation qui vont de soi aujourd'hui n'ont pas été de tout temps. Jusqu'au lendemain de la seconde guerre mondiale, une grande partie de la population française était rurale et habituée à une économie de la misère, à ne produire et à ne consommer que le nécessaire (se nourrir, se vêtir, se chauffer).

C'est à ce moment qu'arrive le plan Marshall qui est un plan d'aide des USA à l'Europe. Du 3 Avril 1948 au 31 décembre 1951, 12 milliards de dollars furent fournis à 16 pays européens dont 23% pour la France (5/6e sous la forme de don et seulement 1/6e sous forme de prêt). Le but des USA était d'envahir l'Europe avec ces nouveaux objets de consommations (par exemple le flipper et le jean) pour dresser les populations à de nouvelles habitudes de consommation.

C'est dans ce cadre que l'initiation aux objets de consommation libertaire a pu se faire.

²² Synthèse du *Capitalisme de la séduction*

²³ Dans cette partie, toutes les citations non référencées proviennent du *Capitalisme de la séduction*

Chapitre 2: Premier niveau initiatique: L'enfant et l'adolescent (le flipper)

Le consommateur par excellence est l'enfant. Il ne produit rien, dépend totalement de ses parents et ne fait que consommer ce qu'on lui donne (nourriture, vêtement etc) sans se poser la question de la provenance de l'objet. Le génie de la société capitaliste est de maintenir l'enfant dans ses habitudes de consommation lors de son passage à l'âge adulte.

En effet, le parcours initiatique traditionnel est de faire comprendre à l'enfant que c'est l'effort du producteur qui lui permet d'avoir tout ce qu'il possède. Mais par une utilisation « magique » (facilitée) des objets²⁴, l'enfant est maintenu dans son état de consommateur.

L'enfant devient adolescent et se met à jouer au flipper. Ce flipper contient de la mécanique, de l'électricité, de l'électronique, autant de disciplines qui sont nécessaires à la production au sens sérieux du terme, c'est-à-dire produire ce qu'il nous faut pour manger, se vêtir, se chauffer etc.

Or, l'ensemble de ces disciplines ont été réuni dans un « jeu », le flipper. Comme pour ridiculiser ces disciplines aux yeux de l'adolescent afin qu'il ne s'intéresse pas à la production sérieuse, on lui fait utiliser ces machines pour « passer un bon moment ». C'est pourquoi, « ce jeu prend au sérieux sa frivolité pour témoigner de la frivolité du sérieux ».

Chapitre 3: Second niveau initiatique: le pré-adulte (le jean)

Les industries culturelles ont pour conséquence de forger des modèles de consommation. Après la Seconde Guerre Mondiale, le jean est passé d'un modèle que l'on voit dans les films à une consommation de masse que l'on observe au quotidien. Ce changement s'est accompagné d'un grand bouleversement dans la perception que les hommes ont des femmes et que les femmes ont entre elles. Parmi les femmes, il y a celles qui ne le portent pas et celles qui le portent et parmi ces dernières, il y a celles qui peuvent et celles qui ne devraient pas. Le jean fait rentrer le corps de la femme comme objet dans le marché du désir.

Le jean est complété par les « cheveux longs » et la guitare qui en font la panoplie du bourgeois libertaire des années 70.

²⁴ Il est sidérant de voir avec quelle rapidité un enfant apprend à utiliser un smartphone alors que les personnes âgées ont du mal à passer un appel.

Chapitre 4: Le pré-adulte dans sa bande

Lors du passage de la vieille société traditionnelle à la nouvelle société de consommation, il a fallu une réadaptation de la classe bourgeoise et notamment dans l'éducation de ses enfants. On est passé du boy-scout qui apprenait une rigueur quasi-militaire à « la bande » urbaine. C'est le groupe d'ami du bourgeois libertaire où celui-ci fait ses premières bêtises, ses premiers contacts et son futur réseau professionnel. La bande est l'endroit où la classe bourgeoise apprend à muter pour s'adapter à la société libérale libertaire.

Pour s'adapter, elle doit apprendre à ne plus respecter la morale traditionnelle. C'est pourquoi la bande a besoin du voyou. Le voyou et le bourgeois apprendront à se jauger l'un l'autre pour créer une dynamique de groupe qui dressera la nouvelle classe à la consommation libertaire²⁵.

Le dressage continue et se fait également par la musique. On observe qu'une évolution économique permet de comprendre une évolution du genre musicale et ici, en l'occurrence, le passage du jazz, au rock et enfin, au disco. C'est la bande qui va accomplir ce passage que l'on peut suivre par une analyse sociologique de son leader.

En effet, ce leader, symboliquement, est devenu leader car c'est le plus « dur » de la bande. C'est celui qui a gagné symboliquement ses galons par un acte malveillant, « transgressif ». Il aura volé un disque par exemple, soit le vol d'un objet totalement lié à la domination des USA via l'inondation du marché français par les nouveaux objets de consommation libertaire. Sa promotion sociale au sein du groupe a été une initiation et un dressage.

En suivant ce leader, on se rend compte qu'il préparait sa prise de pouvoir capitaliste. En effet, il lui suffira d'obtenir un « local » lui permettant de mettre la musique résultante de son vol. Là, les membres de sa bande deviendront des clients et son « local » une boîte de nuit, ce qui garantira son succès. Le leader se présentait comme un « marginal » mais il finira ponte d'une institution, l'industrie musicale.

²⁵Cela s'illustre par la fascination des bourgeois de gauche pour le côté violent du rap.

Chapitre 5: Quatrième niveau initiatique: Le pré-adulte passe de la consommation passive à l'intégration dans le système (le « hash » et la pilule)

Pour son expansion, la société libérale libertaire a besoin d'ouvrir de nouveaux marchés. La société traditionnelle étant bloquée par la vieille morale, il faudra transgresser les tabous. Ce sera le rôle du bourgeois libertaire. Dans son univers, le « mondain », il mettra en place tout l'univers de la transgression demandée par la société libérale libertaire. Il avait déjà commencé par le vol du disque et il continuera avec la consommation du « hash ».

En effet, son achat est clandestin, marginal, subversif. Sa consommation est « interdite » donc le consommateur libertaire est un révolté, un dur. Or c'est une révolte admise par le système²⁶.

Cette drogue, d'abord consommation d'élite, deviendra consommation de masse. Là, les usages et les conséquences de l'usage peuvent être contradictoires selon la classe sociale. Si on admet qu'un enfant de la bourgeoisie peut s'en sortir en fumant de temps en temps du cannabis, il n'en va pas de même pour le banlieusard qui risque de voir sa vie détruite. On peut faire la même remarque sur la consommation d'alcool. On peut trouver une grande consommation d'alcool dans les élites mais sans péril social tandis que dans le monde des ouvriers l'alcoolisme peut mener à l'abêtissement, à battre sa femme et ses enfants, à perdre son travail etc. Il n'y a pas d'oenologue chez les ouvriers...

Cette consommation libertaire transgressive est mise en place et lancée par le capitalisme. En effet, celui-ci a le pouvoir de vendre un problème et sa solution. Par la prise en charge du temps de travail, du temps libre et du temps de transport, le capitalisme a accéléré le rythme de la vie quotidienne moderne par rapport au rythme lent de la France traditionnelle des campagnes. Dans le nouveau rythme capitaliste, la machine tourne de plus en plus vite et le stress augmente (voir la circulation à Paris), le temps familial se restreint, le prix des vacances augmentent, les loyers également... Dans cette course folle qui entraîne une tension sociale monumentale, le capitalisme a également la solution, il vous vendra du médicament. Que ce soit du « hash » ou du Prozac, il y a récupération par lui même des méfaits qu'il entraîne.

²⁶On peut prendre pour exemple Thierry Ardisson ou Nicolas Bedos qui avouent être des drogués sur le service public

L'usage de la pilule est un progrès social et moral. En effet, elle permet à la femme de maîtriser sa grossesse, ce qui permet un contrôle démographique et la mise en place du planning familial, véritable révolution dans la vie de famille.

Dans un premier temps, la bourgeoisie va récupérer la pilule à son compte. Elle va faire croire que c'est elle qui l'a autorisé, permise, conçue (alors que c'est l'inventeur de la pilule qui a conçu la pilule) et elle va empêcher sa diffusion qui devra rester dans le mondain pour commencer. C'est dans le mondain que se constituera le mode de consommation de la pilule.

Dans un deuxième temps, comme suite du dressage après le jean, la guitare, le « hash » et la bande, la pilule « attaquera » la fille en train de devenir adulte vers 14-16 ans. Déjà femme mais pas encore assez mûr pour être structurée, elle consommera la pilule comme le reste du troupeau parce que « c'est comme ça ». S'en suivra le premier acte sexuel. Traditionnellement moment sacralisé, ce premier acte deviendra simplement la suite de l'initiation à la civilisation capitaliste, le mouvement pris dans l'élan.

Dans un troisième temps, la bourgeoisie permettra la diffusion de la pilule au reste de la population avec le mode de consommation qu'elle a produite.

On peut faire le lien entre les modes de consommation imposés par la bourgeoisie et le rôle des mouvements féministes. Les mouvements féministes font passer la pilule (ou l'avortement ou la fin du mariage) pour une avancée pour les femmes et un combat contre la phallocratie. Or le phallocrate recherche absolument tout cela. Son désir est de consommer la femme et de passer à autre chose. Dans la France traditionnelle, il était obligé de se marier, obligé de faire des enfants et obligé de les élever. Dorénavant, la pilule lui permet de consommer une femme et de s'en aller, si elle a voulu le piéger, il peut avoir recours à l'avortement ou même à l'abandon tout simplement. Les mouvements féministes ne libèrent pas la femme mais le phallocrate.

Il n'est pas question de condamner moralement la pilule ou l'avortement mais un usage imposé par la bourgeoisie libertaire via l'idéologie féministe.

Dans cette guerre entre phallocrate et féministe, le gagnant est le bourgeois. Il veut cette querelle car cette querelle est le moteur du mondain.

Si l'on revient au niveau des rapports de production, on peut admettre que le mari exploite sa femme dans la cadre de la première division du travail entre homme et femme. Mais cette exploitation est surdéterminée par la lutte des classes où la bourgeoisie exploite le prolétariat. Au

final, l'homme riche exploite la femme riche qui exploite l'homme pauvre qui exploite la femme pauvre. La solidarité des sexes est bien un leurre.

Chapitre 6: Cinquième niveau initiatique: l'adulte bourgeois et l'adulte prolétaire se distinguent (la moto)

Comme pour le jean, la moto va distinguer des groupes spécifiques selon son usage.

L'usage mondain est l'usage de la moto comme symbole de richesse. Elle créera une hiérarchie entre les détenteurs de motos et d'équipements correspondants plus ou moins cher.

L'usage utilitaire est l'usage de la moto par l'ouvrier ou l'adolescent car c'est le mode de transport le moins cher. Ces derniers auront tendance à bricoler leur moto pour l'entretenir ce qui enlèvera le côté « magique » de la consommation libertaire. C'est l'action d'un producteur qui remplacera la « magie » par la technique.

Chapitre 7: L'entrée dans la société libérale libertaire: le nouveau contrat social du père et du fils

Le système de la récompense en milieu scolaire est révélateur du passage du fils dans la société libérale libertaire. En demandant une récompense pour avoir son BAC, il ratifie l'importance du diplôme, obtient encore un objet lui permettant de se placer dans la hiérarchie sociale et demande, en plus, un objet de l'ordre de la consommation libertaire (le dernière iPhone par exemple).

Ce pacte entre le père et le fils devient pacte entre la société et le nouvel adulte. Ce dernier ratifie son désir de voir ses privilèges de classe se perpétuer. En effet, pour continuer son mode de consommation libertaire, il doit avoir le diplôme motivé par la peur du déclassement social. Si le fils abandonne le « hash », les filles, les boîtes de nuit jusqu'à l'examen, ce n'est pas définitif, il le fait car il sait que toutes ces récompenses dignes de la consommation libertaire lui seront rendues au centuple après son diplôme.

Chapitre 8: Les lois de l'initiation mondaine à la civilisation capitaliste

Ce parcours sociologique est donc une volonté du système capitaliste. Dans sa volonté de se créer de nouveaux marchés, il a mis en place, sur le mode initiatique, un parcours lui permettant de forger une nouvelle population capable de surmonter ses contradictions issues de l'infrastructure (baisse tendancielle du taux de profits). Ainsi la consommation libertaire présentée comme transgressive est une nécessité du système capitaliste.

Deuxième partie: La logique du mondain

Chapitre 1: L'irrésistible expansion mondaine

A. De la Phénoménologie à la Logique

Le système capitaliste a imposé l'usage d'un certain nombre de gadgets permettant de forger des comportements de consommateurs. Ces comportements deviendront un système de signe (un système de reconnaissance) entre les membres de la bourgeoisie libertaire. Ils seront tellement normalisés que la référence aux gadgets n'aura plus besoin de se faire et sera implicite.

Ainsi, la bourgeoisie va totalement couper le monde de la consommation libertaire du monde de la production et évoluer en vase clos au sein du mondain.

Le mondain occultera le monde de la production par ce système de signe. La bourgeoisie libertaire voudra l'oublier (ou faire semblant de l'oublier) pour ne pas avoir à y faire référence²⁷. C'est ainsi que ce système de signe va aussi investir le champ politique et le champ culturel pour être sur de verrouiller toute référence à la lutte des classes.

B. La production d'un système de signe

1. Le milieu artistique comme lieu de la production de signe

²⁷ C'est le rôle de la psychanalyse qui est développé dans *Critique du libéralisme libertaire*

Le parachèvement culturel se fera dans le monde de la production de signe, c'est-à-dire les arts. Les arts termineront le travail de la Phénoménologie en produisant le système de signe nécessaire au détachement du monde de la production. Elle imposera son esthétique au mondain qui le perpétuera dans la masse. Ce nouveau système de signe s'imposera à tous.

2. La production des archétypes du mondain

a) *L'archétype du mondain: le mythe*

Nous continuerons le travail de Logique qui suit la Phénoménologie, c'est-à-dire que nous trouverons les lois qui président à l'instauration de ces moeurs. On commencera par la création d'un mythe qui permettra de former tout une jeunesse (le hippie, l'étudiant de mai 68). Le mythe n'a jamais vraiment existé, il est un objectif avant et une nostalgie après. Il est constamment remis au goût du jour pour les nécessités de l'élite dominante.

b) *Le cycle de la mode produit les mythes*

Tout commence par la mode. La mode s'impose tout d'abord dans un groupe avant qu'il y ait massification. On passe de la boutique, aux grands magasins, aux grandes surfaces.

Puis il y a la démode. Quand le beauf porte des cheveux longs, le bourgeois libertaire du groupe d'avant-garde ne veut plus les porter.

Enfin, il y a ré-actualisation de la mode. La mode revient, ce que le beauf portait, c'est le groupe d'avant-garde qui veut le porter.

Le cycle mode-démode-remode est le moteur de la consommation libertaire.

Ce cycle permettra la production des mythes comme le rockeur, l'étudiant de mai 68, le hippie etc.

On peut objecter que tous ces archétypes sont démodés dorénavant mais justement c'est la fin de ces archétypes qui les consacrent dans l'inconscient collectif comme une image achevée.

c) La mode rétro

La première mode à avoir massivement colonisé les esprits est le disco. Il y avait du disco aussi bien à Paris, qu'à New-York, qu'à Moscou ou qu'à Abidjan.

Or, malgré le côté massif du disco, il restait des îlots de résistance issus de traditions antérieures (l'accordéon, l'opéra, Tino Rossi etc). Le capital récupérera ces îlots de résistance en créant la « mode du rétro ». Ce qui était issu de tradition antérieure devient mode et est totalement récupéré par le système capitaliste (toujours pour en faire un marché).

C. Les nouvelles coutumes de masse imposées par le mondain

1. Le droit à la différence: la nouvelle hiérarchie sociale

Au sein de la masse et de la massification des artifices de la consommation libertaire, une hiérarchie se crée par « le droit à la différence ». Cette volonté cache le fait de vouloir intégrer un groupe de standing supérieur par opposition à un autre groupe de standing inférieur. Là, la hiérarchie peut se recréer et le snobisme peut prendre toute son ampleur. On est snobé par celui du dessus mais on peut snober celui du dessous.

2. Les trois piliers de la civilisation capitaliste: la boîte, la bande, l'animateur

On retrouve notre leader et sa bande qui ont bien grandi. Ils se sont organisés en réseau politique et en son sein le leader devenu animateur (au sens d'animé un objet inanimé) est devenu l'interface entre la production, la consommation libertaire et le consommateur. C'est dans la boîte que le mondain peut se rencontrer et c'est de là que l'animateur tire tous les nouveaux modes de consommation libertaire qu'il appliquera à la masse.

3. Les niveaux de la consommation mondaine

a) La boîte

La boîte est l'endroit où se rencontre tous les archétypes du mondain, le producteur, le metteur en scène, la vedette, la jeunesse et la beauté. C'est là que se fera l'échange symbolique et la vente de ses charmes pour les uns et son achat pour les autres. Si, dans l'imagerie occidentale, l'amour ne dépend de rien si ce n'est de lui même²⁸, la vedette fera le lien avec le monde du prestige et de l'argent. Dorénavant, l'amour peut s'acheter, pas forcément par de l'argent mais par la célébrité et le prestige symbolique.

L'autre versant de la réussite mondaine est le hippie. Si la vedette réussit par le succès, le hippie réussira par la contestation. Les 2 seront les 2 jambes du système capitaliste qui lui permettront d'avancer.

b) Le Club Méditerranée

Dans le nouveau système capitaliste, il n'y a plus aucun sens à vouloir thésauriser²⁹. On a de l'argent, il faut le dépenser. Quand on a trop d'argent, il faut trouver des endroits où le dépenser. C'est à cette demande que répond le Club Méditerranée. D'abord sélectif (au début uniquement des chefs d'entreprises, des membres du mondain etc), il s'est petit à petit massifié pour accrocher jusqu'aux employés de bureau. C'est la volonté de n'obtenir qu'une classe unique de la part de la société libérale libertaire³⁰.

c) La fièvre du samedi soir

Pour le reste du peuple, pour les beaufs, ceux qui sont trop pauvres pour participer au club Méditerranée ou pour aller en boîte, il reste la rave party, la grosse soirée, la drogue et l'alcool avec en bonus l'abrutissement qui va avec. Ici, le but est de faire goûter la consommation libertaire aux masses. C'est évidemment une version appauvrie mais elle suffira à faire que les masses rêvent de ce nouveau monde, le désire et fassent tout pour y accéder.

²⁸ Voir le *Traité de l'amour fou*

²⁹ Nous verrons dans *La bête sauvage* et *Critique du libéralisme libertaire* qu'une des caractéristiques des couches moyennes visées par la consommation libertaire est de ne pas détenir de capital.

³⁰ Le projet de classe unique du libéralisme est étudié dans *la bête sauvage*.

Chapitre 2: Une nouvelle civilisation

A. Ses péchés capitaux

1. Le mondain: la genèse de son innocence et sa valeur épistémologique

Nous pouvons faire une première synthèse. Nous avons voulu « définir une dimension essentielle des rapports sociaux, le mondain ». Le mondain est l'essence du système, c'est là que se forment toutes les modalités du procès de consommation. Il a pris l'espace totale. Maintenant, nous pouvons résumer les trois thèses sur la civilisation capitaliste.

2. La première civilisation sensuelle

Le néo-capitalisme a inventé une civilisation où le corps n'a plus de transcendance, plus d'obligation. Il n'appartient qu'à son propriétaire. Dans ce cadre, tout est possible, tout est réalisable. La consommation libertaire et transgressive n'a plus d'interdit. Il n'y a plus de mal à se droguer, à trop manger, à s'habiller n'importe comment vu qu'il n'y a plus aucune règle qui l'interdit.

3. Le potlatch d'une part de la plus-value

a) Le surplus du mondain est le manque du producteur

Le potlatch est l'échange symbolique qui se fait dans le mondain. C'est le surplus de la plus-value qui le permet. Ce surplus n'est pas donné au prolétariat et n'est pas réinvestie, il est juste *consommé*. Mais il y a surplus dans le mondain car il y a manque chez le travailleur-producteur. C'est une façon pour le mondain de montrer son mépris envers le travailleur-producteur.

A l'intérieur même du mondain, tout le monde ne se vaut pas et tout le monde ne consomme pas pareil. Il ne faut pas confondre la place dans la hiérarchie avec le niveau de revenu car ce n'est pas le seul curseur. L'influence et la culture sont également à prendre en compte et ils peuvent, d'ailleurs, attirer l'argent.

b) La mode comme service de promotion de vente d'une civilisation

Une part de ce surplus va dans la mode. La mode est la manière dont le système impose un mode d'usage des objets. On ne fait pas que consommer un objet, on consomme également son usage. Le marketing et le design sont des domaines qui ont explosé dans la société libérale libertaire. Mais d'abord, mode des objets, elle deviendra mode des relations humaines dans le mondain. C'est ce que nous avons vu avec le passage au stade adulte où le gadget a produit un système de signe.

4. Civilisation sensuelle: civilisation machinale

Le machinisme a deux versants. D'une part, il a libéré du temps au travailleur. En effet, au Moyen-âge, il fallait 28 heures de travail pour produire une livre de pain, dorénavant une demi-heure. Ce temps libre est devenu temps de loisir avec prise en charge par la société capitaliste afin de continuer à exploiter le travailleur. D'autre part, le machinisme a permis cette civilisation sensuelle que nous avons décrite depuis les premiers stades initiatiques. C'est ce qui a permis le dressage à la consommation libertaire.

On pourrait croire que cette consommation de biens est égale pour tout le monde mais non.

Pour les ouvriers et les producteurs, ce sont les biens d'équipement (réseau d'électricité, de transport, machine à laver etc) et lorsqu'il reste un peu d'argent, le divertissement (télévision).

Pour le mondain, c'est la consommation libertaire³¹ pure et dure. On ne peut pas comparer la consommation libertaire de « hash » avec la consommation d'une voiture.

Ainsi le machinisme a d'abord libéré le travailleur mais a été récupéré par les classes dominantes pour en faire un nouvel outil d'aliénation par des biais différents et continuer à consommer le surplus à la place de son producteur.

³¹ Michel Cloucard les appelle « biens de consommations » par opposition aux biens d'équipements. Nous préférons parler de « consommation libertaire » afin d'éviter tout malentendu sur le terme de consommation. De plus, nous précisons que « consommation libertaire » remplace également le terme de « consommation libidinale, ludique marginale » dans l'oeuvre.

B. Son apogée: l'informatisation de la société au service d'une idéologie

1. La maison de campagne, lieu de toutes les réconciliations

Symboliquement, l'obtention de la maison de campagne représente la réussite du Père représentant de la techno-structure qui s'y repose après avoir « combattu » en ville. Il y recevra le Fils représentant de la « transgression ». Les 2 finiront par s'y entendre dans la consommation de la plus-value. Le système a atteint son équilibre, transgression et techno-structure se complètent. En effet, après avoir implanter la société de consommation de force (« hash », jeans etc), imposer les usages des objets de la consommations libertaires, le Père devra la justifier idéologiquement par des valeurs humanistes (écologie). L'ingénierie sociale aidée de l'informatisation de la société permettront de diffuser cette idéologie.

2. La société libérale libertaire comme solution des contradictions du libéralisme avancé

Pour assurer la transmission idéologique, il faudra l'informatisation de la société, sa programmation, ce qui a toujours été reproché aux pays socialistes. On se retrouve donc dans le cas où le stade le plus avancé du libéralisme acquiert des caractéristiques socialistes comme le dirigisme, la programmation etc, c'est la société libérale libertaire. La répression sur le producteur doit augmenter pour que les classes aisées puissent consommer encore plus. Tout est permis mais rien n'est possible.

III. Histoire économique-politique^{32 33}

Première partie: L'histoire de France (économique, politique, mœurs): De la libération à nos jours (phénoménologie)

Chapitre 1: L'histoire comme stratégie du capitalisme

A. Le but de la stratégie — La société libérale libertaire

Le but est de reconstituer l'histoire de France, de la Libération aux années 80 avec comme fil conducteur: la stratégie du capitalisme.

Le capitalisme porte en lui un projet de société qui consiste à mettre en place la société la plus favorable à la loi du profit. Il a eu le pouvoir d'engendrer un marché global qui est aussi un marché généralisé, c'est l'actuelle société française. Cette nouvelle société est la société libérale libertaire.

Nous montrerons par quel cheminement économique et politique la société libérale libertaire a été produite.

Notre thèse est que le capitalisme a eu le pouvoir de modeler, de construire notre société. Il a eu le pouvoir de produire cette société et pas uniquement de la gérer. C'est cette production qui est l'histoire de cette société.

La nouvelle distribution de classe nous permettra de définir la nouvelle lutte des classes.

B. La définition de la stratégie

La spécificité de la stratégie du capitalisme, c'est qu'elle est non sue par le capitalisme. Vous pouvez demandé à n'importe quel grand patron d'entreprise, il ne sait pas que la fin du capitalisme est la société libérale libertaire. C'est pourquoi, le seul qui est capable de la définir et de la théoriser est l'ennemi de classe, le communiste, celui qui est opprimé par cette société. C'est Karl Marx qui a défini le capital, pas un capitaliste.

³² Synthèse de *La bête sauvage*

³³ On pourra s'aider des « repères historiques » en annexe

C. Les champs opératoires

La force du capitalisme est d'opérer dans des domaines différents qui semblent contradictoires. Ils semblent contradictoires mais en réalité, ils sont complémentaires et s'alimentent les uns les autres. L'économique, le politique et les moeurs sont les différents champs sur lesquels opèrent le capitalisme. Nous avons déjà vu dans *le capitalisme de la séduction* qu'au niveau politique, une certaine conduite contestataire et subversive est en fait totalement liée aux moeurs (figure du hippie) et n'est qu'une nécessité économique pour créer de nouveaux marchés.

Chapitre 2: Les trois stratégies locales

A. L'histoire de l'oppression économique

1. L'implantation du CME

Le Capitalisme Monopoliste d'Etat est un mode de production qui s'est mis en place juste après la Libération et qui a formé la société libérale libertaire. Les moyens de productions sont détenus par la contraction entre les monopoles économiques et les instances étatiques.

Ce CME s'est implanté particulièrement rapidement en France pour 4 raisons:

- la centralisation traditionnelle de la France issue de la royauté et de la République jacobine qui permet une implantation très organisée
- tout devait être reconstruit en France après la guerre.
- le modèle américain pris en exemple a permis de ne pas tâtonner et de ne pas faire d'erreur
- le plan Marshall est l'étincelle qui a allumé la mèche.

C'est une véritable « colonisation intérieure »³⁴. Pour mettre en place la société libérale libertaire, il faut totalement raser la France traditionnelle. Tout est bousculé. Le paysan des campagnes doit aller à la ville pour trouver du travail. L'ouvrier du centre-ville doit aller en banlieue pour payer son loyer et le CME profite de la désertification des campagnes pour les réinvestir en y faisant des camps de vacances et des maisons de campagnes pour nantis des villes. Une fois l'ouvrier dans la banlieue, il y trouvera la main d'oeuvre immigrée et les chômeurs pour que les tensions soient

³⁴ Dans cette partie, les citations non référencées proviennent de *La bête sauvage*

encore plus grandes. Le CME, c'est la guerre civile chez les pauvres. Parallèlement, le nanti ira investir dans les zones désertées par les paysans (dans la montagne et les bords de mer). Le CME gagne à l'aller et au retour.

2. L'ascendance du CME

Après la Libération, on voit la généralisation des biens d'équipements (par opposition aux biens de consommations libertaires) qui sont des améliorations de l'environnement du travailleur lui facilitant sa vie quotidienne et lui permettant d'obtenir du temps libre. On peut citer la construction des HLM, les infrastructures de transports, l'électrification, le tout-à-l'égout, la machine à laver etc. Cette production est faite par l'ouvrier et l'ouvrier en profite. Elle est une émancipation car elle améliore son niveau de vie et lui libère du temps. Cette émancipation est récupérée par le CME et devient une nouvelle aliénation. En effet, si l'ouvrier obtient les fruits de sa production, il est quand même exploité par le capitaliste 3 fois:

-dans le salariat

-lorsque l'ouvrier achète le bien d'équipement, il doit payer la marge du capitaliste

-le capitaliste se servira du temps libre gagné par l'ouvrier grâce à son bien d'équipement (la machine à laver permet de gagner du temps sur le nettoyage) en lui offrant la possibilité de la consommation libertaire.

3. La crise généralisée

Lors de la période d'ascendance, tout est en extension. Il y a plus de production car il y a plus de demande ce qui stimule l'offre. Mais le capitalisme n'ayant pas rénové son appareil productif et préférant investir à l'étranger va créer de lui même un chômage de masse, ce qui fera baisser la demande.

En effet, la production décroît à cause de la concurrence internationale et les débouchés se réduisent car la France terrain vierge est de plus en plus équipée.

Dans une première conclusion, on peut caractériser les modalités de l'exploitation de la classe ouvrière par le CME:

-le déplacement de la population vers les villes qui permet la spéculation sur les campagnes

- ce même déplacement qui permet les spéculations sur les logements des villes (HLM, transports etc)
- l'exploitation en usine par les cadences infernales rationalisées (taylorisme, fordisme)
- l'exploitation par les ventes de biens d'équipements
- le chômage
- l'austérité (sur les biens de première nécessité).

Les couches moyennes et les classes moyennes sont également de plus en plus touchées.

B. La permissivité des moeurs

1. Des besoins au désir

Tout d'abord, les sociétés humaines ont besoin de se procurer de quoi manger et se vêtir, ce sont les biens de subsistance. Ensuite, il faut s'équiper en infrastructure, réseaux, machines améliorant le quotidien, ce sont les biens d'équipements.

La société libérale libertaire arrive à ce moment historique où toute une classe sociale peut se permettre de ne pas produire directement de biens de subsistance et de biens d'équipements, ce sont les couches moyennes. Si bien que ces besoins sont totalement « oubliés » (refoulés dans l'inconscient³⁵). Cette classe sociale peut donc créer le désir, c'est-à-dire le « besoin » d'objets inutiles, ce sera la consommation libertaire.

2. Le marché du désir

Nous allons maintenant voir comment l'on passe du désir au marché. Historiquement, lorsqu'un capitaliste faisait une plus-value, il l'a réinvestissait dans la production pour des nouveaux équipements. Mais l'augmentation des échelles de production a demandé une gestion accrue et la mise en place de circuit économique sûr, ce qui a créé toute une frange de la population qui fournit du travail non-productif mais qui se finance grâce au surplus de la plus-value. On peut citer l'appareil gouvernemental, les banques etc. C'est dans cet espace que ce sont créés les nouvelles

³⁵ Ce sera le rôle de la psychanalyse

couches moyennes et le salariat généralisé. Une part de plus en plus importante de la population participe à ces couches moyennes. Ce seront les futurs clients du marché du désir (soit le marché des objets de la consommation libertaire).

Le marché du désir commercialisera un objet dont l'intérêt n'est pas l'usage. J'achète de l'eau car j'ai soif ou j'achète une machine à laver pour laver mes vêtements. Elle commercialisera du symbolique. L'important n'est pas l'objet mais ce qu'il signifie aux yeux des autres. Donc nous n'achetons pas réellement un objet mais une relation à l'autre. Quand on achète un jean Levi's plutôt qu'un Célio, on veut être reconnu comme membre d'un certain groupe social. La qualité du jean importe peu, seule compte la signification de la marque.

3. Les modalités historiques de l'implantation du marché

L'implantation du CME a permis de réorganiser toute la production française et de mettre en place toutes les infrastructures pour moderniser le pays (Aéroport de Roissy).

Durant la phase d'ascendance du CME (à partir du retour de De Gaulle au pouvoir), les couches moyennes se développent de plus en plus, leurs pouvoirs d'achats augmentent, les nouveaux modèles de consommation ont été mis en place grâce au cinéma Hollywoodien (autre apport du plan Marshall) mais le marché du désir ne prend pas... C'est la vieille France traditionnelle et sa morale qui bloquent et qui empêchent les couches moyennes de consommer comme elles l'entendent. D'où Mai 68, le 14 juillet des couches moyennes, le moyen de casser tous les interdits. A partir de là, le parcours initiatique décrit dans *Le capitalisme de la séduction* opérera pour dresser toute la population à la consommation libertaire.

4. Les dernières conquêtes de la forme marchande

La bête sauvage est lancée, elle n'a plus d'interdit. Le marché va s'infiltrer partout, il passera par la modernisation des infrastructures de communication (informatique, vidéo etc). Mais surtout, il infiltrera 3 domaines traditionnellement non connectés au marché: la culture, le loisir et la tradition. Le monde de la culture deviendra spectacle, puis divertissement, puis marché.

Le monde du loisir sera récupéré par l'industrie du loisir. Tout le temps libre pour lequel l'ouvrier s'est battu à travers l'histoire sera récupéré par les couches moyennes qui auront investi les anciens lieux de désertification de la paysannerie pour les aménager en espace de vacance (Montagne, bords de mer) transformant par la même la France traditionnelle.

Deuxième partie: La lutte des classes de la société civile **(Logique)**

Chapitre 1: La nouvelle répartition et signification des classes sociales

A. La logique de la production

Après avoir établi la phénoménologie de la société libérale libertaire, nous allons en établir les grandes lois pour comprendre les nouvelles modalités de la lutte des classes dans le CME dont la principale caractéristique est l'apparition des couches moyennes.

B. Distinction entre la classe moyenne et les couches moyennes

1. La classe moyenne

Les classes moyennes sont une spécificité du CCL de par leur caractéristiques mais restent présentes dans le CME. En effet, les classes moyennes sont libres entreprises, propriétaires de leurs moyens de productions et dites moyennes car elles sont situées entre la classe ouvrière et la grande bourgeoisie.

Elles formeront le tissu des PME dans le CME coincées entre la classe ouvrière et les grandes multinationales. La concurrence mondial tendant à se radicaliser, les PME auront de plus en plus de mal à vivre et passeront en sous traitance des grandes multi-nationales tout en devant faire face au poids des taxations du gouvernements. Ainsi, le petit patron tendra à exploiter de plus en plus ses ouvriers et à se retrouver dans cette situation où même en étant patron, il peut avoir un niveau de vie et un salaire moindre qu'un ouvrier technicien spécialisé d'une multinationale.

2. Les couches moyennes

Les couches moyennes sont une spécificité du CME et doivent se définir par le CME.

La particularité du CME par rapport au CCL est l'extraordinaire extension du secteur tertiaire. Celui-ci est caractérisé par le travail non-productif. Il est nécessaire pour toute la gestion infrastructurelle du CME (réseau de transport et communication) et pour sa gestion superstructurelle (banque). Donc les couches moyennes sont constituées:

- des emplois non productif mais nécessaires à la production
- des emplois non productifs et nécessaires à l'exploitation

Dans ces couches moyennes, les ITC³⁶ ont un statut paradoxale. Ils participent directement à la production par la recherche fondamentale et la conception de machine-outil tout en ne faisant que du travail intellectuel (contrairement à l'ouvrier) et en faisant partie des couches moyennes. L'ITC a donc sa place à côté de l'ouvrier dans le procès de production au sein des multinationales.

Mais ces multinationales créeront également les services non productifs, nécessités du CME et de la société libérale libertaire pour la conception des objets de consommation, soit le service marketing. Il sera responsable de la conception des modèles de consommation et pourra même, au sein des multinationales prendre le pouvoir sur la production. Le service marketing indiquera ce qu'il faut produire à partir de sa connaissance de comment on peut vendre.

Chapitre 2: La stratégie du libéralisme libertaire

A. La techno-bureaucratie

1. Le corps élitaire — L'état major de la gestion

Le capitalisme a atteint un tel niveau de concentration et de centralisation au niveau de sa gestion qu'il faut un corps spécialement dédié à cette gestion, la technocratie.

³⁶ Ingénieur, Technicien et Cadre

Du côté de la production, on aura les managers et du côté de la consommation, on aura les animateurs (dont l'apparition est définie dans *Le capitalisme de la séduction*).

Si les technocrates gèrent le capital, ils ne le détiennent pas. Le capital reste la propriété de la grande bourgeoisie.

2. Le corps d'exécution

La techno-bureaucratie agit sur la production et a besoin des ITC pour cela. On se retrouve dans une situation historique inédite où « une force productive essentielle n'est plus la classe ouvrière, cette force productive est les couches moyennes, elle est l'avant-garde de la production, elle modèle le procès de travail de la classe ouvrière ».

Ainsi, le travail de l'ouvrier est dévalorisé. C'est l'ITC qui fait la machine-outil, qui fait l'objet et c'est lui qui modèle l'objet selon les besoins du marché par la Conception Assistée par Ordinateur. L'ouvrier est cantonné au rôle de l'entretien des machines.

La techno-bureaucratie gère donc le capital, le travail et leur mise en relation.³⁷

B. Le projet de classe unique

1. Les couches moyennes

a. Le corps de classe unique

La détermination de la techno-bureaucratie peut être compliqué. En effet du PDG à l'agent de maîtrise, les disparités semblent tels qu'on ne peut en faire une classe unique. Or, la techno-bureaucratie a 2 caractéristiques qui en fait une classe:

-la non-appartenance aux classes traditionnelles issues du CCL (bourgeoisie, classe moyenne et classe ouvrière)

-son rôle unitaire dans le procès de production comme gestionnaire du capital, du travail et de leur mise en relation.

³⁷ On pourra se reporter au « Synoptique de la techno-bureaucratie » en annexe

Au sein des couches moyennes, la techno-bureaucratie s'occupe de la gestion du procès de production.

b. Les ancrages de classe — La classe unique au sommet et à la base

Pour délimiter les couches moyennes, on peut le faire en haut par le manager et en bas par le technicien ou OS (qui se situent entre l'ingénieur et l'ouvrier manutentionnaire). Ce glacié à l'extension maximale représente un réel problème pour la détermination d'une conscience de classe³⁸.

2. Les classes traditionnelles

a. L'annexion des classes sociales antérieures au Capitalisme Monopoliste d'Etat

Après la stratégie d'expansion vers le haut et vers le bas, nous allons voir la stratégie d'expansion vers les classes sociales traditionnelles issues du CCL, la bourgeoisie, la classe moyenne et la classe ouvrière.

La relation entre la bourgeoisie et la techno-bureaucratie est celle du maître et de l'esclave. La grande bourgeoisie a dû inclure la techno-bureaucratie dans la gestion du capital car le mode de production ne permettait pas qu'elle le fasse d'elle-même. Du coup, la techno-bureaucratie prend un certain pouvoir mais reste salarié de la grande bourgeoisie qui a besoin d'elle. Le maître a tout autant besoin de l'esclave que l'esclave du maître³⁹.

Du côté de la classe ouvrière, la stratégie est autre. Elle consiste à continuer le mode de domination du CCL sur le mode du diviser pour régner entre l'ouvrier et le paysan mais en créant une division

³⁸ C'est-à-dire une manière de déterminer objectivement (donc économiquement) une appartenance à un même groupe déterminé et pouvant agir politiquement sur la base de cette détermination

³⁹ La « dialectique du maître et de l'esclave » a été théorisée par Friedrich Hegel et consiste à nuancer toutes les relations de pouvoirs

horizontale dans cette classe. Il n'y a pas d'ouvrier mais des OS et des OQ⁴⁰, eux-mêmes stratifiés par un système d'avantages (primes, promotions, avantages sociaux).

La formation de la classe unique se fait aussi par la politique des revenus. On peut se retrouver avec des ouvriers et des employés qui gagnent autant les uns que les autres, avec des ouvriers de certains secteurs à succès qui gagnent autant que les ingénieurs des secteurs en crise etc.

On a donc eu l'intégration de la classe unique par le haut et par le bas et maintenant l'intégration des classes sociales issues du mode de production antérieur, le CCL. Cette couche-classe moyenne constitue le ventre mou de la bête sauvage qui fait les majorités électorales.

b. La classe unique par le procès de consommation

Il faut maintenant faire en sorte que les classes traditionnelles passent à la consommation du marché du désir dans la société libérale libertaire. Pour cela, il faudra passer par le parcours initiatique décrits dans *Le capitalisme de la séduction*. Pour des raisons d'éloignements du procès de production, c'est par la femme et le jeune que passeront tous ces nouveaux modèles de consommation libertaire.

En conclusion, nous avons donc établi la phénoménologie et la logique de la nouvelle lutte des classes. En faisant l'histoire économico-politique de la France, nous avons pu déterminer la nouvelle distribution de classe de la société libérale libertaire.

Addendum:

Dans *la bête sauvage*, Michel Clouscard continue son raisonnement en s'appuyant sur la logique de la nouvelle distribution de classe pour établir une stratégie révolutionnaire. Nous choisissons de ne pas développer ce point car elle sort du cadre de notre étude qui est l'accession au concept de libéralisme. Malgré cela, nous proposerons les grandes lignes de cette stratégie car elle éclaire un point particulièrement parlant du marxisme contemporain, le déterminisme historique. En effet, il

⁴⁰ Ouvriers Spécialisés (dans un travail) et Ouvriers Qualifiés (ouvrier avec un certain savoir-faire comme un électricien)

n'est pas rare de voir sur les plateaux télé des lecteurs de Karl Marx non-communiste⁴¹ expliquer qu'une révolution ne peut se faire que dans un bain de sang car, d'après Karl Marx, les lois de l'histoire oblige à une révolution violente. Le marxisme de Michel Clouscard est un hégéliano-marxisme et refuse toutes lois fatales de l'histoire (tout déterminisme historique). Le marxisme permet de poser les problèmes d'une nouvelle manière (en terme de lutte des classes, de contradiction entre classes), de trouver des solutions à ces contradictions qui amèneront à une action politique. Michel Clouscard propose ici des solutions aux contradictions du CME loins de toute révolution dans le sang.

La stratégie révolutionnaire

A. L'autogestion

1. De la gestion à l'autogestion

Il y a une gestion immanente au procès de production. Maintenant, le travail est tellement parcellisé qu'il faut une gestion pour le procès de production, c'est une gestion liée à l'infrastructure différente de la gestion de la superstructure qui est la gestion d'une gestion. Donc l'autogestion, c'est la gestion de l'infrastructure par les producteurs.

Le CME a mis en place les conditions de cette gestion et donc la possibilité de l'autogestion, soit la reprise par les producteurs du procès de production.

2. Le champ autogestionnaire: les libertés et les nationalisations

L'Etat, qui traditionnellement était un des leviers de l'aliénation et de l'oppression économique des travailleurs, est maintenant garant de leurs libertés par la Loi. Pas la Liberté ou la Libération mais les libertés concrètes du travailleur, notamment syndicale. Ces libertés permettent aux travailleurs d'aménager leur travail, ce sera le moyen de l'autogestion.

Un nouvel Etat socialiste, dans le cadre d'une prise de pouvoir communiste, pourra donc s'appuyer sur la Loi. L'une de ses premières conquêtes sera les nationalisations, c'est-à-dire la mise sous tutelle des entreprises productives par l'Etat qui garantit l'autogestion. « Une collectivité accède à la

⁴¹ Par exemple, Eric Zemmour

possession de ses moyens de productions. C'est la définition de l'autogestion: la gestion par les travailleurs de leur outil de travail. »

Reste les PME, les cellules productives. L'Etat socialiste assistera les PME dans ses difficultés et attendra en contrepartie la participation des travailleurs à la gestion de l'entreprise.

« Ce sont les 2 faces de l'autogestion: d'un côté elle nationalise, de l'autre elle aide les PME. C'est le double processus de la révolution du mode de production par le mode de production. »

B. Les alliances politiques: Union à la base; union du travailleur collectif et des couches moyennes; union du peuple de France

1. La stratégie immédiate

Le Travailleur Collectif qui représente l'ensemble des productifs responsable de l'autogestion devra s'allier avec les couches moyennes. Ce sera une alliance mi-économique, mi-politique. La recherche scientifique et technologique couplée avec la formation professionnelle tendrons à abolir l'antagonisme de classe traditionnelle entre l'ouvrier pur main d'oeuvre et le dirigeant. Dorénavant, l'ouvrier est d'autant plus performant qu'il est formé grâce à l'automation, l'informatisation. De plus, le projet de classe unique pourra être un tremplin pour la société sans classe.

Ensuite, il faudra une alliance avec le peuple de France qui sera une alliance politique sur le plan de la culture et des moeurs.

2. L'accomplissement stratégique

L'union du peuple de France doit détruire la société libérale libertaire et réduire les médias a une fonction sans contenu idéologique afin de sortir de l'aliénation. Le CME a mis en place toutes les conditions historiques pour cette stratégie révolutionnaire, c'est au peuple de France de la saisir.

III. Histoire des idées⁴²

Introduction: De la modernité: Rousseau à Sartres, Rousseau ou Sartres

Le but est de reconstituer l'histoire des idées afin de comprendre l'idéologie du libéralisme, le néo kantisme, et ce qu'elle cache. On verra:

- Comment s'est constitué la philosophie de la Révolution française avec Rousseau et Kant
- Comment cette philosophie a été récupéré et pervertie pour constituer l'être de classe et l'inconscient de classe de la bourgeoisie depuis la Révolution française jusqu'aux couches moyennes de la société libérale libertaire
- Enfin, comment le néo-kantisme n'est que l'idéologie de la contre révolution du libéralisme.

Pour conclure, nous verrons qu'il n'y a que la philosophie de la praxis qui permet d'accomplir un marxisme qui saura proposer une stratégie contre-révolutionnaire.

Première partie: Genèse de la conscience moderne: des Lumières à la Révolution française

Chapitre 1: Rousseau invente la phénoménologie

Le matérialisme historique et dialectique a été théorisé par Friedrich Hegel et Karl Marx à partir de l'application faite par Jean-Jacques Rousseau (1712-1778). Cette application a eu lieu dans le cadre de la critique de l'Ancien Régime par Rousseau.

En effet, celui-ci identifie deux forces en présence:

- La théocratie monarchiste: la noblesse basée sur le catholicisme
- Le matérialisme positiviste des Lumières: la bourgeoisie qui s'appuie sur la philosophie des Lumières (philosophie basée sur la croyance dans le progrès des sciences et des techniques).

⁴² Synthèse de *Critique du libéralisme libertaire: généalogie de la contre-révolution*

A. Le « blocage » de l'histoire

Si ces deux forces incarnées par la noblesse et la bourgeoisie sont des adversaires et mèneront plus tard à la Révolution française, Rousseau montre que sous l'Ancien Régime, elles étaient également partenaires. En effet, la bourgeoisie (dont le pouvoir est basé sur l'argent) avait besoin de la noblesse (dont le pouvoir est basé sur le militaire) pour pouvoir commercer et la noblesse avait besoin de la bourgeoisie pour organiser ce commerce (qu'elle taxera). Dès le XVIème siècle, ces 2 partenaires-adversaires (ou dualité de complémentarité) pacifieront la France politiquement pour y établir un commerce lucratif pour les 2. Par cette stratégie et cette opposition de façade, la noblesse et la bourgeoisie règneront sur le peuple français. Elles n'auront donc aucun intérêt à un changement ce qui « bloquera » l'histoire (il faut comprendre, ce qui empêchera tout bouleversement historique majeur qui pourrait changer les rapports de force).

Plus le développement de la bourgeoisie et de la noblesse avance, plus la France devient trop petite pour les 2 partenaires-adversaires. La Révolution française sera le combat final entre les 2 protagonistes.

Jean-Jacques Rousseau a été capable de voir ce blocage historique car il est une conscience naturelle, c'est-à-dire un être qui vient de l'infrastructure (artisanat). En tant que conscience naturelle, il s'est affronté à la superstructure (monde de la culture) ce qui lui a donné une vision globale de la situation historique. Cette vision a permis de déconstruire cette opposition factice entretenue par la noblesse et la bourgeoisie. En plus d'avoir identifié ce blocage, il sera en mesure de créer une synthèse, c'est-à-dire un appareillage conceptuel permettant de nier les 2 camps et de débloquent l'histoire.

B. Comment Rousseau propose de sortir de ce « blocage » ?

Rousseau va donc mettre en oeuvre le matérialisme historique et dialectique mais sans le théoriser. Il va se servir des matériaux historiques de son époque pour reconstituer le sens de l'histoire. Il étudiera les rapports de production mais sans aller jusqu'à l'économie politique (travail qu'accomplira Marx). Il sera phénoménologue de la lutte des classes.

Le point principal d'étude est le rapport entre nature et culture. L'homme est un être social. L'ordre social n'est pas l'ordre naturel. Il est un nouvel ordre fondé par l'homme dans le processus qu'est l'histoire. L'ordre social est en rupture avec l'ordre de la nature et est même sa négation.

L'histoire est donc ce processus par lequel, par la praxis, l'homme crée son propre ordre, l'ordre social dans une dynamique constante. Pour analyser ce processus, il faut les outils conceptuels adéquats d'où la psyché et la praxis.

La psyché est un inconscient de classe qui régit les moeurs du peuple. Il s'oppose au libertinage qui régit les moeurs de l'élite de l'Ancien Régime. Le libertinage consiste à autoriser la consommation libertaire pour les membres de l'élite (à ne pas confondre avec la consommation libertaire dans la société libérale libertaire qui est à destination des couches moyennes et de la bourgeoisie). C'est le désir sans interdit mais désir qui se meut en pulsion non contrôlable et destructrice (illustrée par le marquis de Sade). A cela Rousseau oppose la psyché, soit la recherche d'un désir régulé et maîtrisé par l'homme qui le rend possesseur de lui même et donc libre.

La praxis est l'ensemble des activités humaines orientées vers une fin, soit le travail de la nature. C'est par la praxis que l'homme passe de l'état de nature à l'état de culture (de l'ordre naturel à l'ordre social). Rousseau propose donc son montage conceptuel par la philosophie de la praxis, en étudiant cette dynamique pour sortir du « blocage » de l'histoire nécessaire aux classes dominantes.

Chapitre 2: Kant invente la logique

Kant va reprendre le raisonnement que Rousseau a fait de manière pratique pour le formaliser et en faire une théorie de la connaissance. Il concevra un système de loi rationnelle basé sur la distinction entre le Noumène et le Phénomène. Le Phénomène est un élément de base de la phénoménologie ,soit le réel (une pièce du puzzle si l'on reprend notre métaphore de l'Introduction). Le Noumène est un système qui représente les acquis de la Phénoménologie, soit la Logique. La Logique permettra de trouver les grandes lois qui permettent de comprendre la situation historique que nous a permis de reconstituer la Phénoménologie. Ainsi il sera possible d'avoir les éléments conceptuels nécessaires au « déblocage » de l'histoire et à la synthèse rousseauiste.

Or nous verrons que le Noumène est un enjeu de pouvoir. Tout l'intérêt des classes dominantes est de découpler le Noumène du Phénomène.

En effet, lorsque la classe dominante n'a plus à se référer au Phénomène, elle peut créer le Noumène qui alimente ses propres intérêts sans se référer au réel. Celle-ci se servira donc du

Noumène pour surmonter ces contradictions qui se situent dans le réel. C'est ce qui créera l'inconscient de classe.

De plus, découpler le noumène du phénomène, c'est le découpler des avancées historiques (du mode de production).

En effet, la noblesse a régné par le droit divin, c'est-à-dire qu'elle justifiait chacune de ces décisions par Dieu. Or ses décisions ne servaient qu'à légitimer son intérêt de classe. Donc la noblesse faisait dire à « Dieu » ce qu'elle voulait pour régner sur le peuple. Ainsi, elle ne se référait pas au réel soit aux vraies problèmes du peuple (Phénomène) et se référait à ses intérêts découpler de ceux du peuple en créant le « droit divin » (Noumène).

De même, la bourgeoisie fermait les yeux sur le Phénomène mais cette fois-ci en se référant au « droit naturel » (Noumène).

Au final, on a donc le matérialisme historique et dialectique qui crée la psyché et la volonté générale (l'action du peuple en fonction de l'intérêt général) pour sortir du « blocage » de l'histoire dont la justification idéologique se trouve dans le découplage du Noumène et du Phénomène.

Chapitre 3: La bourgeoisie invente le néo-kantisme

Ce découplage est l'essence du néo-kantisme. Nous utilisons ce terme comme un fourre-tout pour désigner toutes les idéologies qui ont pour base le découplage Noumène-Phénomène et qui produiront et justifieront toutes les phases du libéralisme. Nous y trouverons de multiples idéologies et penseurs qui semblent ne rien avoir les uns avec les autres ou même s'opposer mais ils travailleront tous à la justification idéologique de la classe dominante. Cette justification sera l'inconscient de classe de la bourgeoisie.

Sous l'Ancien Régime, la bourgeoisie va se servir des idées de Rousseau pour « débloquent » l'histoire. Une fois au pouvoir, elle se détachera de ces idées pour devenir néo-kantienne, ainsi elle aura trouvé sa justification de classe. Ce sera la justification de sa représentation du monde concrétisée dans le mode de production du CCL.

Nous procéderons donc à une Phénoménologie de la classe bourgeoise où nous verrons comment « les idées sont produites par la réalité historique » puis nous en ferons la Logique. Ainsi nous couplerons le Phénomène et le Noumène, la Phénoménologie et la Logique jusqu'à nos jours.

Deuxième partie: Phénoménologie de la bourgeoisie

Chapitre 1. Après la Révolution française: le CCL

A. Le romantisme

Le romantisme est un genre artistique qui présente une volonté de ne pas participer à la politique après les déboires qui ont suivi la Révolution:

- Tout d'abord l'Empire a totalement tourné le dos à l'intention démocratique originelle
- Puis la Restauration avec le retour de la monarchie.
- Enfin, la prise de pouvoir totale de la bourgeoisie d'argent et la mise en place du CCL.

A ce stade, le romantisme constitue le Noumène et est le grand refus de la politique.

B. Le positivisme

Le positivisme est une doctrine mettant l'accent sur les sciences dures qui légitime la gestion du CCL. La liberté est réduite à la liberté d'entreprendre. On passe d'une économie basée sur la rente foncière à une économie basée sur la plus-value du capital.

C. Le romanesque

Le romanesque est l'autre face du positivisme, c'est le non-dit et le non-su, l'inconscient de classe. Le romanesque et le positivisme sont en dualité de complémentarité, celle-ci permet une solution provisoire de la contradiction interne de la bourgeoisie.

En effet, voici la structure type de la famille bourgeoise:

- le père détient le capital

-la femme fait les enfants

-le fils aîné va hériter

-les autres enfants représentent un surplus qui n'aura pas accès au capital mais qui ne voudra pas tomber dans le prolétariat, ils devront donc se recycler ailleurs sous peine de mettre en danger tout l'édifice, c'est la contradiction interne de la bourgeoisie.

Alors ce surplus de classe devra créer un univers lui permettant de rester dans la bourgeoisie sans détenir le capital, c'est la création du romanesque. Cette vérité ne doit pas apparaître aux yeux de la bourgeoisie, elle sera donc plongée dans le Noumène en tant qu'inconscient de classe.

C'est l'ordre de séduction qu'impose le CCL tout comme l'ordre de séduction qu'imposera le CME comme nous l'avons vu dans *le Capitalisme de la séduction* par un système de signe. Ils se recycleront par les métiers de services et de fonctions (la classe embryonnaire de la fonction publique, des services administratifs et des professions libérales).

Cette dynamique créera toute une population d'arrivistes mondains qui ne sera pas pris dans les problématiques de lignages pour la préservation du capital. Les conséquences seront:

-un mode de mariage plus libre: sans héritage à préserver, le partenaire importe peu

-l'arrivisme: les enfants de ce surplus de classe ne pourront pas se distinguer par le capital et devront donc user de travail, d'intelligence, de séduction etc.

La fonction du surplus de classe sera d'homogénéiser la nouvelle classe possédante au pouvoir et à faire le lien entre le capital et le service du capital (fonctions publique, service administratifs, professions libérales). Honoré de Balzac décrira cette nouvelle classe possédante dans ses romans.

On a donc le romanesque et le positivisme qui sont en dualité de complémentarité pour entretenir le CCL.

Chapitre 2: Vers la société libérale libertaire: vers le CME

A. Les dynamiques de la société libérale libertaire

Nous allons poursuivre l'évolution de ce surplus de classe jusqu'au CME et voir qu'en fin de parcours, il amènera à la constitution des couches moyennes.

Pour suivre cette évolution, nous allons établir la dialectique du système des métiers et du système de la parenté⁴³. Ainsi, nous pourrions décrire la représentation du monde de la bourgeoisie.

B. La dialectique du système de la parenté et du système des métiers

1. La création des couches moyennes

Les couches moyennes sont le fruit de 2 dynamiques:

-Une dynamique montante: ce sont les enfants du monde de la production qui accèdent aux études et au salariat pour ne pas reproduire la situation de leur père (ouvrier et paysan). Ils sortiront du monde de la production pour aller vers les fonctions supports (ingénieur, enseignant).

-Une dynamique descendante: le surplus de la classe possédante sera recyclé dans les fonctions de service du capital jusqu'à rencontrer la dynamique montante.

Un système de mariage homogénéisera l'ensemble qui fera les couches moyennes, spécificité de la société libérale libertaire⁴⁴.

2. Le surplus du surplus

La bourgeoisie fait trop d'enfant et le capitalisme n'est pas encore assez développé pour avoir des couches moyennes capables d'absorber tous ces enfants.

Ce sera l'une des fonctions du colonialisme d'absorber le surplus du surplus par la formation d'une élite permettant d'encadrer les indigènes (prêtrises, armée, administration, création d'entreprise).

La décolonisation a été un reflux massif de ce surplus en métropole (pieds-noirs) qui a coïncidé avec la phase d'ascendance du CME (on peut y trouver un lien de cause à effet). L'ensemble des métiers concernés ont été décrit dans la bête sauvage (ITC, marketing etc).

3. La marginalisation — de la bohème au « Quartier » puis à la « marginalité assistée »

Les surplus vont continuer à s'accumuler. Le bourgeois ne veut pas tomber dans la classe ouvrière alors il inventera la posture de l'artiste. Il occupera des quartiers dédiés (Saint-germain des près) qui

⁴³ C'est-à-dire que nous allons faire l'historique de ce surplus en mettant en relation l'évolution des familles bourgeoises avec les métiers-type de chaque génération.

⁴⁴ Comme vu dans *La bête sauvage*

deviendront lieu de la marginalité où tous les rejetés seront accueillis (artiste, étudiant, fuyards de la révolution d'Octobre etc). Ils souhaiteront tous s'en aller (l'artiste veut réussir et pourra devenir animateur, l'étudiant veut son diplôme etc). Ce lieu de la marginalité va s'étoffer par le surplus qui ne cesse de s'accumuler, alors elle deviendra assister et pour éviter tout problème, on lui donnera l'indemnité chômage.

4. L'intellectuel médiatique et l'artiste, régulateurs du système libéral

Si l'on suit le parcours de l'intellectuel selon la dialectique du système des métiers et du système familial, on voit qu'il passe de l'intellectuel en tant que métier à un statut de classe. En effet, l'instituteur en milieu rural a son fils qui devient professeur en milieu urbain qui aura son fils qui accèdera à l'enseignement supérieur et deviendra profession libérale (avocat, médecin, cadre).

De même l'artiste est un rejeton de la bourgeoisie. Il peut dire dans son art le malaise bourgeois et dénoncer le non-dit de classe, le romanesque. Mais tout comme l'instituteur, il reste un bourgeois et sera récupéré par le libéralisme pour en faire un animateur qui va proposer les modèles de consommations pour les besoins du marché du désir.

Par la dialectique du système des métiers et de la famille, les 2 professions qui devaient garantir la contestation du système ont en réalité été du début à la fin les piliers du système jusqu'à leur totale récupération en fin de parcours sous le mode du manager et de l'animateur.

C. La phénoménologie de la pensée

1. L'unification syncrétique et éclectique de la conscience libérale

En fin de parcours, le romanesque devient archaïque. Le système s'assume totalement, le freudo-marxisme⁴⁵ pour la consommation libertaire et la libre entreprise totale pour la production. Ce qui était de l'ordre de l'intrigue bourgeoise dans les romans de Balzac devient carriérisme.

Ce romanesque qui représentait le non-dit de la bourgeoisie sera secondé par la psychanalyse qui produira le nouvel inconscient de classe.

⁴⁵ Ecole de pensée incarnée par l'école de Francfort qui récupérera le marxisme en substituant l'émancipation sexuelle à la lutte des classes. Le but était de justifier la consommation libertaire par la « liberté sexuelle ».

2. La psychanalyse, comme forme et contenue de la conscience libérale

Les couches moyennes et la bourgeoisie doivent oublier le mode de production. Pour créer son propre Noumène (sa justification de classe), il faut oublier le Phénomène. Le but de la psychanalyse sera donc de créer un inconscient factice lié aux problèmes d'Oedipe, c'est-à-dire que le client de la psychanalyse oubliera que ses biens de subsistances et d'équipements sont produits par un autre que lui. Tout son malaise d'exploitant de la classe ouvrière se retrouvera réduit à des problèmes familiaux, l'Oedipe. Tout comme le romanesque cachait le non-dit de la réalité du mode de production du CCL, la psychanalyse servira à cacher la réalité du CME.

De plus, la psychanalyse réduira la liberté à la pulsion sexuelle ce qui légitimera le marché du désir et la consommation libertaire.

Chapitre 3. L'hégémonie libérale (le CME)

A. Première approche du culturo-mondain

« Le mondain est le système des relations du sexe, du pouvoir de l'opinion. Précisons bien: de tous les pouvoirs, non seulement du pouvoir de l'argent et du pouvoir politique mais aussi du pouvoir culturel ». On en a eu une première approche conceptuelle dans *le capitalisme de la séduction* et une approche phénoménologique dans ce livre à travers l'étude du libertinage.

Le culturo-mondain est le lieu où se forme l'opinion comme reflet de la pensée des couches moyennes. Il n'y a plus de critique possible, la pensée, l'opinion et la culture sont identiques. Le culturo-mondain est la manière qu'à trouver le système de résoudre la contradiction qu'elle a eu lorsque Rousseau a opposé la psyché au libertinage. Pour critiquer le libertinage, il a fallu que Rousseau vienne de l'extérieur de la classe dominante. Dorénavant, le culturo-mondain fonctionne en vase clos.

B. Les âmes mortes: le théoricien, la jeune fille rangée et le loustic

Ces 3 figures ont fait leurs études à la Sorbonne, lieu encore préserver des besoins du marché et qui donne une vraie culture à leurs étudiants au sens traditionnel du terme mais également lieu des rejetés de la praxis. Ces 3 figures sont en passe de sortir de la classe dominante. C'est Mai 68 qui permettra de les récupérer sous les rôles de l'intellectuel, de la féministe et de l'animateur. Ils seront donc réutilisés et recyclés dans les couches moyennes.

C. La culture comme marketing et comme cooptation

1. Les nouveaux philosophes

Les nouveaux philosophes seront chargés de véhiculer l'idéologie nécessaire au nouveau mode de production et en l'occurrence l'atlantisme qui permet aux USA d'exporter leur modèle dans tous les pays. Philosophiquement, ils sont nuls mais ce sont des propagandistes de talent (BHL, Glucksmann).

2. Le tiercé gagnant du libéralisme: Lévi-Strauss, Aron, Foucault

Ce tiercé est le tiercé gagnant du libéralisme, on a un libérale économique-politique (Aron), un libéral culturel (Lévi-Strauss) et un libertaire (Foucault).

Aron a dépassé le mode de production du CCL pour indiquer que le CME était le plus désirable car à égale distance du fascisme et du communisme.

Lévi-Strauss est sorti sournoisement du matérialisme historique et dialectique par son concept de structuralisme (que nous définirons plus loin).

Foucault va terminer l'ensemble en donnant l'idéologie libertaire nécessaire au marché du désir.

A un degré moindre, Lacan et Simone de Beauvoir sont chargés idéologiquement par la psychanalyse et le féminisme de mettre en place tout le relationnel du nouvel ordre sociale engendré par le libéralisme.

D. La critique culturo-mondaine du culturo-mondain: La distinction (de Bourdieu) et la séduction (de Baudrillard)

Concernant Baudrillard, dans *la bête sauvage*, nous avons vu que les ouvriers accédaient à des biens d'équipements qu'ils produisaient et surpayaient mais que c'était les couches moyennes et la bourgeoisie qui accédaient à la consommation libertaire. Baudrillard ne fait pas la distinction entre biens d'équipements et biens de consommation libertaire et prétend que la classe ouvrière a rejoint la bourgeoisie, qu'elle est devenue productiviste, ce qui homogénéiserait les classes sociales.

Quant à Bourdieu, il utilise son concept de « distinction » sans lien avec les rapports de productions et son « sociologisme » ne fait que répéter le discours de l'idéologie dominante.

Ainsi, ces 2 « critiques » du libéralisme ont été également récupéré par le libéralisme.

Troisième partie: La logique du libéralisme et son dépassement par la philosophie de la praxis

Chapitre 1: L'anthropologie libérale. Ses trois composantes et leur critique

A. Le montage anthropologique

Le néo-kantisme apparaît en fin de parcours de la phénoménologie de classe comme étant l'idéologie du libéralisme.

Ici nous montrerons le comment de la production théorique du néo-kantisme.

Il y aura 2 manières pour la bourgeoisie de dominer:

-Tout comme l'Ancien régime, produire une thèse et une antithèse (une dualité de complémentarité) afin de polariser les luttes, de se donner une apparence de tolérance et d'occuper un maximum le champ intellectuel. Le but est d'éviter la synthèse par le matérialisme historique et dialectique. Ici, les 2 termes seront l'idéologie du désir et le structuralisme.

B. Thèse: L'idéologie du désir: Sartre, Lacan, Deleuze

1er étape de la phénoménologie de classe qui permet le néo-kantisme théorique: Sartres indiquera que « le monde est ma connaissance ». C'est une manière de nier les classes inférieures et de fonctionner en vase clos pour la bourgeoisie qui n'a donc plus à se référer à l'infrastructure pour penser le monde et agir politiquement (c'est le découplage du Noumène et du Phénomène).

2ème étape: la psychanalyse de Lacan. Si Sartres a produit « l'origine de l'être de classe, la psychanalyse traduit le principe de son devenir ». Celle-ci aura pour fonction de cacher l'infrastructure au bourgeois et la gestion de son surplus. Par la dialectique du système des métiers et de la parenté, le surplus sera recasé systématiquement dans les nouvelles professions permettant la gestion du capital sans détenir les moyens de productions (et sans tomber dans le prolétariat). La psychanalyse est donc un moyen de réguler la bourgeoisie et de continuer la reproduction libérale.

3ème étape: Deleuze et le libertarisme. Le fils s'empare de la psychanalyse pour justifier le nouveau marché du désir. Les biens de consommations libertaires doivent être acheté. La psychanalyse servira à réduire la liberté à la pulsion sexuelle et la pulsion sexuelle à la consommation libertaire.

C. Antithèse: Le structuralisme

Le structuralisme de Lévi-Strauss prétend l'existence d'une structure (un système de lois) qui serait anhistorique, anti-dialectique et transcendante au sujet. Soit la production d'un Noumène qui ressemble au « droit divin » ou au « droit naturel » de l'Ancien régime mais avec les spécificités d'un nouveau mode de production, le CME.

C'est donc par le structuralisme d'un côté et subjectivité (idéologie du désir) de l'autre que le système admet une thèse et une anti-thèse pour « bloquer » l'histoire.

D. Et par conséquent l'inconscient, pour retrouver un sens

Cette contradiction est insoutenable pour le système qui doit aussi en empêcher la synthèse par le matérialisme historique et dialectique. Alors, il créera le concept « d'inconscient structural » ce qui

donnera sens au système (une raison de vivre au système). Ceci permet de retrouver un « sens caché », une manière de dire que le libéralisme a un sens mais dans l'inconscient donc il faut savoir qu'il existe mais il ne sert à rien de le chercher. Ainsi la dualité est préservée et la synthèse empêchée.

Chapitre 2: La philosophie libérale. Ses quatre propositions néo-kantiennes dont l'inversion permet l'actualisation de la connaissance marxiste

A. Le matérialisme bourgeois. Les axiomes du néo-kantisme comme langage structuré de l'inconscient de classe

Le néo-kantisme s'est constitué à partir du matérialisme bourgeois en 3 moments:

-La culture libérale ne fait qu'accomplir la projet de la philosophie des Lumières (matérialisme positiviste) que nous pouvons résumer par ces 2 propositions: Il y a une nature humaine bonne et cette nature a des besoins légitimes à satisfaire.

-l'économie libérale prolonge en disant que c'est le capitalisme qui permettra de satisfaire ces besoins.

-la volonté du projet constituée durant les 2 premiers moments passent dans le désir de leur accomplissement dans le réel. Cette utopie ne se concrétisera en France que dans les années 60-70.

On peut maintenant proposer les 4 axiomes du néo-kantisme qui fonctionnent comme un inconscient de classe.

B. La dichotomie du Noumène et du Phénomène. L'unité de la conscience

Le néo-kantien assume et veut la contradiction. Il justifie idéologiquement le fait que la conscience puisse être duale, qu'il n'y a pas de lien entre le Phénomène et le Noumène. C'est la justification théorique lui permettant de séparer procès de production et procès de consommation, individu et structure, infrastructure et superstructure dans le but de justifier la liberté pour la bourgeoisie mais

liberté non freinée par la connaissance de l'autre pan de la société, les producteurs. C'est l'antinomie entre la liberté des rationalistes (Rousseau, Kant) qui est « intellection de la nécessité »⁴⁶ et la liberté des irrationalistes (Sartre) qui est négation de la nécessité (sachant que la nécessité est assumée par le producteur ce qui doit être logé dans l'inconscient, non su).

C. La dichotomie du formalisme et de l'empirisme. L'unité de la connaissance

Le formalisme et l'empirisme sont des théories de la connaissances postulant respectivement que la source du savoir est la raison de l'homme pour l'un et que la source du savoir est le réel pour l'autre.

Une des conséquences de la dichotomie du Noumène et du Phénomène est le « monde est ma représentation » de Sartre, c'est à dire que le monde se réduit à la vision qu'en a la bourgeoisie. Cette vision est bien sûr déterminée par l'intérêt de classe.

A cette dichotomie, on oppose la philosophie de la praxis, c'est-à-dire la possibilité de connaître le monde par la dialectique entre la raison et le réel⁴⁷.

D. La donation de sens selon l'antéprédicatif et le signifiant. Le sens de l'histoire

L'antéprédicatif est une nature ou origine idéale qu'il faudrait retrouver. C'est le « paradis perdu » d'Adam et Eve. Si l'on reprend la distinction qu'a fait Jean-Jacques Rousseau entre « état de nature » et « état de culture », l'antéprédicatif se logerait dans l'état de nature et l'état de culture serait une déchéance pour l'homme qui doit donc revenir à cet état de pureté originelle.

Dans le cadre de notre étude, l'antéprédicatif est réduit au structuralisme, c'est-à-dire qu'un système de loi préexisterait à la naissance du monde et ce système de loi doit être retrouvé. Or, le structuralisme s'intègre dans le néo-kantisme car il est une justification de classe pour « bloquer l'histoire ». En effet, il n'y a pas besoin de faire évoluer les lois du structuralisme selon les avancées historiques étant donné qu'elles sont au dessus des avancées historiques (et notamment des modes de production). Le sens est donné. C'est encore le découplage du Noumène et du

⁴⁶ Citation de Baruch Spinoza reprise par Friedrich Hegel qui signifie que la liberté est la connaissance de ses propres déterminations (de classe, de religions etc) pour se permettre de faire ses choix en toute connaissance de cause.

⁴⁷ La raison doit saisir le réel et le réel doit corriger la raison

Phénomène, de la « structure » et du réel. Donc la bourgeoisie peut se saisir du structuralisme pour « bloquer » l'histoire et arrêter la synthèse du matérialisme historique et dialectique.

Le signifiant est le discours de classe produit par l'idéologie du désir et qui envahi la société. La base est la croyance en la toute puissance du sujet (du bourgeois en réalité) qui produit ce discours. C'est « le monde est ma représentation » de Sartre. Là aussi le sens est donné. L'histoire peut être « bloqué ».

L'objectif de cette donation de sens par l'antéprédicatif et/ou le signifiant est d'éviter toute philosophie de la praxis, toute donation de sens par l'histoire et dans sa dynamique.

Conclusion: Sur les traces de Rousseau: dépasser les deux consensus qui se partagent le monde

Tout comme Rousseau en son temps, il est nécessaire de sortir des 2 dogmatismes qui régissent nos sociétés: l'idéologie du désir et le structuralisme.

Ce sont les thèses et antithèses dont il faut produire une nouvelle synthèse et montrer que le matérialisme historique et dialectique doit s'actualiser en fonction du devenir des sociétés pour « débloquent » l'histoire.

Conclusion sur le triptyque

Conclusion sur le libéralisme:

Michel Clouscard nous a donc montré avec son triptyque que le libéralisme est un processus qui embrasse l'ensemble des sphères humaines. On ne peut le comprendre qu'en analysant chacune de ces sphères et en articulant ces sphères entre elles.

Conclusion sur la dialectique:

Nous avons présenté la dialectique avec 2 acceptions différentes:

- La dialectique permet de saisir l'évolution du monde
- La dialectique est « l'union des contraires »

Après avoir saisi le concept de libéralisme, nous pouvons faire le lien entre ces 2 acceptions. En effet, les différentes sphères sont reliées dialectiquement entre elles. Elles semblent contradictoires de prime abord (comment comprendre que la lutte des classes est liée au port d'un jean ?) mais au terme de notre étude, on comprend qu'elles sont complémentaires, c'est « l'union des contraires ».

Et c'est cette *contradiction* qui permet de faire évoluer les sociétés humaines.

Au final, à une époque donnée, la dialectique consiste à articuler entre elles les forces antagonistes pour comprendre comment évoluent les sociétés humaines.

Conclusion sur la méthode de Clouscard:

Grâce au matérialisme historique et dialectique, Clouscard a identifié la dialectique de l'histoire lui permettant de dénoncer le vrai pouvoir de domination pour ne pas avoir « une lutte anti-fasciste de retard »⁴⁸.

⁴⁸ citation de Pier Paolo Pasolini (1922-1975), écrivain et cinéaste italien qui a également vu toutes les dérives du néo-fascisme de la société libérale

Retour sur des concepts de Michel Clouscard

Le triptyque du libéralisme permet d'avoir une vue d'ensemble de la constitution du stade le plus avancé du libéralisme. Nous avons donc pu recontextualiser l'apport de Michel Clouscard dans l'histoire des idées (en tant que sociologue et philosophe de la société libérale libertaire) et dans l'histoire tout court.

Le triptyque du libéralisme pourra dorénavant nous servir de matière pour comprendre les concepts forgés par Michel Clouscard. Nous pourrions nous servir du triptyque du libéralisme pour illustrer ces concepts.

I. Praxis et Psyché

La praxis signifie « action orientée vers une certaine fin » et dans son acception marxiste, la praxis est « l'ensemble des activités humaines susceptibles de transformer le milieu naturel ou de modifier les rapports sociaux ». Dans cette dernière acception, la praxis et le travail sont synonymes. Ce qui différencie le travail de l'homme de celui de l'animal (par exemple, une abeille faisant une ruche), c'est que l'homme est capable d'imaginer le produit, le but, la finalité de son travail avant de l'avoir commencé et d'y soumettre sa volonté en mettant la chaîne causale nécessaire à sa formation. Par exemple, l'homme imagine une maison et doit ensuite mettre en oeuvre toute la chaîne nécessaire à sa construction (poser des briques, mettre des canalisations etc).

La psyché est l'inconscient collectif. Elle est la source de l'intersubjectivité, soit de tout un système de relationnel entre les hommes. Nous avons pu voir notamment dans *Critique du libéralisme libertaire* que l'intersubjectivité et les rapports de production étaient liés dans la gestion du surplus de la bourgeoisie qui apparaît dans le romanque.

Le principal mérite de Michel Clouscard est d'avoir lié la praxis et la psyché. Il le fait notamment dans *Le traité de l'amour-fou* où il lie un progrès universel dans le système de la parenté à tout un nouveau relationnel contenu dans la féodalité.

II. Le relationnel et le fonctionnel

La superstructure doit s'articuler avec l'infrastructure. Lorsqu'une élite comme la bourgeoisie prend le pouvoir politique, elle s'appuie sur ses réalisations économiques qui consistent en la mise en place de tout un appareil productif ainsi que d'un réseau d'échange. Cet appareil productif et ce réseau d'échange doivent être fonctionnel, tout doit marcher.

La bourgeoisie prend donc le pouvoir politique (superstructure), il s'agit de le garder. La prise de pouvoir de la bourgeoisie ne se fait pas d'un coup mais progressivement. Son incursion dans les salons mondains commence dès le XVIème siècle avec l'Edit de la Paulette. C'est un édit qui consiste en la vénalité des charges, on peut acheter des fonctions dévolues exclusivement à la noblesse comme la profession de notaire. La bourgeoisie et la noblesse vont maintenant se côtoyer durant le processus déjà décrit dans *Critique du libéralisme libertaire*. Durant ce processus, la bourgeoisie qui prendra le pouvoir et la noblesse qui le perdra vont apprendre à cohabiter et mettre en place toute une régulation de leur rapport afin de perdurer en tant qu'élite dans le temps, c'est le relationnel. Ce relationnel est un processus constant d'ajustement des relations et sera mûr pour la révolution française. La bourgeoisie prend le pouvoir et peut s'y maintenir car tous les processus de régulations sont mis en place.

Le relationnel est un processus constant et est lié au fonctionnel. Le rôle du sociologue est de décrire ce relationnel en n'omettant jamais l'analyse du fonctionnel. C'est la critique que fera Michel Clouscard à Pierre Bourdieu. Ce dernier se contente de décrire le relationnel comme une image figée (sans prendre en compte la notion de processus, la dialectique) et sans l'articuler au fonctionnel ce qui donne une sociologie pauvre et des concepts peu opératoires comme « la distinction », soit le fait pour le bourgeois de porter des signes (comme un noeud papillon par exemple) pour se distinguer du prolétaire.

III. L'existentiel et l'institutionnel

Une institution permet de créer un relationnel permettant de pérenniser dans le temps une organisation.

Mais pour qu'il y ait une institution, il a bien fallu qu'il y ait production de cette institution, c'est l'existentiel.

Nous avons vu dans *le capitalisme de la séduction* que le leader de la bande écoute de la musique, vol des disques, se met en relation avec des voyous et se prend un local pour y mettre de la musique. Ce local deviendra une boîte de nuit et le leader un ponte de l'industrie musical (ou de l'institution musicale). Nous sommes donc bien passé d'un existentiel de la vie quotidienne du leader à l'institutionnel qui est l'industrie musicale.

IV. Production et Reproduction

La problématique de la production d'une institution ou d'un relationnel n'est pas la même que la problématique de leurs reproductions et les lois entre les 2 diffèrent. On peut prendre pour exemple la problématique de la reproduction de la bourgeoisie. Nous avons vu dans *Critique du libéralisme libertaire* que la bourgeoisie devait sans cesse surmonter ses contradictions internes pour se maintenir en tant que classe dominante. C'est une problématique bien différente de la production de la bourgeoisie en tant que classe dominante comme nous l'avons vu dans *Histoire des modes de production*. Si production et reproduction sont liées, il ne faut pas les confondre. On en verra une autre illustration dans le *Traité de l'amour-fou* avec les problématiques concernant le passage de l'endogamie tribale à l'exogamie monogamique et la mise en place de l'institutionnel nécessaire à la reproduction de la noblesse en tant que classe sociale.

V. Le signifiant, le signifié et le référent

Michel Clouscard s'est inspiré de ces concepts issus de la linguistique pour articuler selon le procès de production:

-le code de classe ou discours de classe: signifiant

-la classe ouvrière: signifié

-Le travail ou la praxis: référent

En termes marxistes, cela nous donne:

-Valeur d'échange: signifiant

-Valeur d'usage: signifié/référent

Tout comme la valeur d'échange prend le pas sur la valeur d'usage, le discours de classe recouvre totalement la classe ouvrière et le travail. Son discours tourne en roue libre et elle le justifie par le néo-kantisme comme nous l'avons vu avec Sartre qui pose que « le monde est ma connaissance », soit le monde est ce que la bourgeoisie en dit dans son discours (le signifiant) sans se référer au signifié (la classe ouvrière).

C'est une totale inversion de sens, la classe ouvrière n'existe plus pour les élites dominantes et elle n'a plus à s'y référer. C'est la situation que nous avons vu dans *Le capitalisme de la séduction* où le mondain consomme la plus-value en occultant totalement qu'elle l'a « volé » à un producteur, à la classe ouvrière.

Synthèse du Traité de l'amour-fou

Pré-requis à la synthèse du Traité de l'amour fou

Si nous avons pu faire l'histoire de l'économico-sociale, nous pouvons faire l'histoire de la subjectivité et de la sensibilité à travers le mythe de Tristan et Yseult pour montrer que « l'amour-fou » est une production historique. On verra que la nécessité politique et l'intersubjectivité s'engendrent réciproquement. Tout comme le triptyque du libéralisme, dans cette synthèse, nous avons essayé de garder le plus possible le plan du livre de Michel Clouscard afin de faciliter les correspondances avec le livre original.

Comment peut-on lier le matérialisme historique et dialectique et une création artistique ?

Selon le matérialisme historique et dialectique, une oeuvre artistique est l'expression d'une vision du monde. Cette vision du monde n'est pas le fruit d'un sujet individuel mais d'un sujet collectif qui peut être une classe sociale par exemple. L'artiste est simplement un individu qui a atteint un haut degré de conscience par rapport aux autres membres de son groupe.

L'oeuvre est l'expression des aspirations historiques du sujet collectif. Les oeuvres les plus importantes sont souvent le fruit d'une classe sociale qui a été acteur d'un bouleversement historique. Par exemple, nous avons vu dans *Critique du libéralisme libertaire* que le roman bourgeois (on peut citer Balzac par exemple) était totalement lié aux contradictions bourgeoises et à sa façon de les surmonter. La bourgeoisie étant l'acteur principal du bouleversement historique qu'a été la révolution française, le roman bourgeois présente toutes les aspirations historiques de cette classe sociale.

Nous verrons que le mythe de Tristan et Yseult est l'expression du bouleversement historique qu'a été le passage de l'endogamie tribale à l'exogamie monogamique créant une nouvelle classe sociale, la noblesse.

Les difficultés du *Traité de l'amour-fou*

La principale difficulté du *Traité de l'amour-fou* est qu'il exprime le mythe de Tristan et Yseult qui mêle à la fois une esthétique, une nécessité politique universelle, une justification de classe, la création de tout un nouveau relationnel et tout ça dans une forme semi-poétique. Ce qui oblige à avoir une gymnastique où lorsque nous allons décrypter un élément du mythe, on passera très subtilement d'une interprétation à une autre voire même nous allons voir des interprétations contradictoires se mêler (comme par exemple le fait que Tristan agit pour l'universel mais également pour le pouvoir de classe du chevaleresque). On notera des ambiguïtés dans toutes ces interprétations mais qui relèvent de la profondeur du mythe. Nous avons donc choisi de laisser ces ambiguïtés. On peut prendre pour exemple le fait que le progrès que présente le passage de l'endogamie tribale à l'exogamie monogamique est à la fois universel mais à la fois montée d'une nouvelle classe sociale au pouvoir (la noblesse) créant ainsi un inconscient collectif (la psyché) et un inconscient spécifique de la noblesse (amour courtois) qui sont eux-mêmes contradictoires. Le progrès est donc universel mais s'accomplit par une classe particulière qui le récupèrera en partie. On pourra s'aider des schémas en annexe pour s'y retrouver.

Le *Traité de l'amour-fou* est une œuvre assez déroutante. Elle propose de mettre en relation la subjectivité, (la façon dont nous voyons le monde, dont nous ressentons les sentiments), l'intersubjectivité (le relationnel entre les hommes que la subjectivité induit) et une nécessité politique, le passage de la société tribale à la société de classe et la formation de l'Etat-nation (passage que l'on peut dater au VI^{ème} siècle).

C'est que notre inconscient est une production historique, ce sont les nécessités politiques qui l'ont forgé. Donc, lorsque nous ressentons des choses d'une certaine manière et que l'on prétend que cela nous vient de notre inconscient, il faut se demander ce qui a produit cet inconscient, c'est-à-dire l'inconscient de l'inconscient. L'intersubjectivité rendue inconsciente est la psyché, c'est l'acquisition fondamentale de la féodalité.

Préface

Voici la problématique à laquelle nous nous proposons de répondre dans ce traité: « que peuvent être alors les rapports de l'exogamie monogamique et de l'amour-fou, étant bien précisé, fabuleux paradoxe, que cet amour-fou n'est pas celui des époux ? »⁴⁹

« Nous voulons montrer qu'il existe une « causalité structurale », un rapport de cause à effet mais selon des raisons qui surdéterminent les deux termes. Nous voulons établir, même, que l'implantation de l'institution et le surgissement de l'amour-fou s'organisent en un ensemble cohérent, celui qui est nécessaire pour en finir avec le Vieux Monde et pour engendrer notre histoire, notre modernité. Nous ferons alors apparaître la raison de l'impensé, du non-dit, du non-su: un tel moment, d'une importance aussi décisive, constitue notre inconscient, celui de la culture de classe. Cette nouvelle mise en situation permettra de reconstituer toute une généalogie de l'amour-fou, absolument inédite ».

Voici notre méthodologie:

- « 1. Accéder à la philosophie de la praxis...
2. permet de révéler la révolution de l'exogamie monogamique féodale...
3. Celle-ci s'investissant dans le mythe de Tristan et Yseult autorise tout un nouvel éclairage, décodage, celui qui autorise de conceptualiser l'amour-fou »

Nous pouvons proposer le plan du livre qui se situe en 3 actes: le commencement de l'amour, la durée de l'amour et la fin de l'amour. « L'ensemble se disposera selon une phénoménologie et une logique. »

⁴⁹Dans cette partie, les citations non référencées proviennent du *Traité de l'amour fou*.

Acte I

Le commencement: Comment l'amour peut-il naître ?

I. Les conditions du commencement: les origines de la féodalité et la raison de l'histoire d'amour

A. Le passage de la tribu et de l'endogamie à la société de classes et à l'exogamie monogamique

1. La famille à l'envers

La famille à « l'envers » est la famille qui n'est plus la famille liée par les liens du sang basé sur l'alliance des gens du même clan, de la même tribu. (endogamie tribale).

Elle se mettra en place en 3 phases:

- l'homme et la femme pourront se choisir (affinités électives)
- Les enfants pourront choisir leurs parents et inversement (filiation spirituelle)
- Le système de la parenté: il posera cette famille à l'envers en tant que système afin de garantir sa pérennité.

2. Le mythe de Tristan et Yseult exprime un progrès politique

Le mythe de Tristan et Yseult est l'expression de la réalisation de la féodalité qui se fera:

- par la famille à « l'envers »: les liens du sang laisseront le place à la liberté de choix comme vu au dessus
- par l'exogamie monogamique: le choix libre de l'époux ou l'épouse hors du clan sera pérennisé dans l'institutionnel

Ces 2 facteurs créeront les conditions de l'amour-fou.

3. La présentation des membres de la famille à « l'envers »

Tristan et le roi Marc — Tout commence par l'amitié: Tristan est le pivot du passage entre le système de la parenté basé sur le sang et le système de la parenté de la famille à « l'envers ». En effet, Tristan est le neveu du roi Marc. Le lien du sang existe entre eux mais le neveu n'est pas le fils, ce n'est pas une filiation directe. Tristan reste un orphelin et leur lien est celui de l'adoption. Tristan aurait pu prétendre à la succession du roi étant donné le lien du sang mais il ira chercher Yseult pour la donner au roi Marc qui pourra se créer une filiation. Tristan révèle « l'amitié pur, le total désintéressement ». Ce désintéressement prend sa source dans l'amitié entre le roi Marc et Tristan.

Un adopté peut devenir roi. Il refuse et décide du mariage du roi Marc et de la monogamie. C'est le fils qui décide du mariage du père, c'est le monde naturel à l'envers, tout est fait pour inverser le sens de l'histoire.

Le support « organique, institutionnel et économique » de l'amitié-amour est la relation suzerain-vassal que nous développerons plus tard. En effet, nous ferons l'histoire des affinités électives mais également la généalogie d'une nouvelle classe sociale, la noblesse.

La dialectique de l'amitié: elle crée le « besoin » de la mère et de l'épouse: C'est le manque d'une femme pour l'un et le manque d'une mère pour l'autre qui crée une amitié entre le veuf et l'orphelin. De cette amitié naîtra le « besoin » d'une femme. « Cette amitié se situe entre la rupture des liens du sang et le commencement des rapports de classe. ». C'est la création d'un nouveau relationnel entre l'homme et l'homme.

Tristan et le roi Marc désirent la même femme mais pour des raisons différentes. L'un veut une épouse et offrir une mère au fils et inversement, ce qui crée l'amitié. C'est le début de la parenté spirituelle dégagée des liens du sang qui en viendra à un nouveau relationnel entre l'homme et la femme.

Yseult et Tristan—de la mer à la mère, de la mère comme reine — l'articulation du mythe « éternel » et du mythe féodal: Tristan doit aller chercher Yseult et passe par la mer où il est quasiment sur le point de mourir. Cette « petite mort » est la fin du Vieux Monde. Il est recueilli par Yseult qui ne sait pas qui il est et qui le soigne. Elle apprend qu'il a tué son oncle Morholt mais la vengeance du sang ne s'accomplit pas, c'est la compassion qui l'emporte. Tristan passe de l'eau à

Yseult comme le nouveau né passe du liquide amniotique à la mère. Tant qu'Yseult ne sait pas qui est Tristan, elle est la mère universelle, celle de tous les hommes, celle du commencement. Ici s'interpénètrent la création d'un nouveau monde, la nécessité politique de la famille à « l'envers » et l'amour de la mère.

4. La nécessité historique surdétermine la famille à l'envers

a. La causalité superstructurale

Tout l'enjeu est d'atteindre la mise en place d'une superstructure sociale permettant la reproduction d'une élite (la noblesse) et par extension la pérennité de la féodalité. Nous savons quelle est la finalité à atteindre, maintenant nous pouvons établir toute la chaîne causale permettant d'y parvenir. On dit que la finalité surdétermine la chaîne causale.

En l'occurrence, la production de la famille à « l'envers » est surdéterminée par la reproduction de la noblesse. « Le mythe de Tristan et Yseult est porteur et révélateur de la logique du superstructural ».

b. Comment les 3 membres de la famille à l'envers engendrent la superstructure féodale

Le roi Marc—La prise du pouvoir: stratégie maritale, modèle du passage, poétique du politique

Le roi Marc a eu la chance d'être veuf. Ce qui lui permet d'avoir un remariage en vu lui permettant d'étendre son pouvoir et de ne plus s'appuyer uniquement sur sa tribu ou son clan.

En tant qu'émanation d'un clan et d'une tribu, le roi Marc a un espace de liberté en jouant soit les autres tribus contre sa propre tribu, soit sa propre tribu contre les autres tribus. Ainsi, il pourra aller vers le mariage exogamique monogamique pour sortir de son propre clan. C'est l'acte originel de la féodalité. Le roi Marc doit atteindre le pouvoir personnel pour que se constitue l'Etat-nation, le pouvoir de celui qui ne doit plus rien à personne et qui ne dépend plus de ceux qui l'ont amené à cette place que ce soit Tristan, Yseult ou un clan. Il finira seul au sommet, débarrasser des moyens lui ayant permis l'accomplissement de l'Etat-nation.

Le mythe l'exprime en restant sur le plan du vécu, de « l'existentiel » pour ne pas dire la lourdeur de la causalité superstructurale.

Le roi Marc dit à propos de son remariage qu'il ne se remariera que s'il trouve « une fille aussi blonde que le cheveu apporté par un oiseau ». La blondeur indique que la fille sera celte. Le vol de l'oiseau montre le survol du territoire à réunifier par le mariage avec cette fille blonde. L'image du vol hasardeux de l'oiseau mais qui arrive tout de même à destination exprime bien la nécessité de l'unification politique du territoire à travers les aléas de l'histoire.

Tristan—Sa seconde mission: synthétiser les filiations spirituelles et le service féodal

Tristan doit créer la structure de la féodalité soit le trio suzerain-vassal-chevalier. Il crée le rôle du vassal-chevalier chargé de la pacification du royaume. Celle-ci sera la condition nécessaire au commencement de la logique de la production car aménagement de l'espace nécessaire au commerce. Il faut la paix pour que la rente du sol soit possible. Donc Tristan doit affronter Morholt, soit la Barbarie qui est à ses frontières. La Barbarie exige même un tribut de vierges ou d'enfants chaque année selon les versions. C'est la dégénérescence du Vieux monde.

La guerre dans le Vieux monde a 3 raisons:

- La rencontre de tribus « sans portes ni fenêtres »
- l'approvisionnement en main d'oeuvre (esclaves) pour sortir de l'impasse de la stagnation de la productivité qui entraîne des famines
- permet l'approvisionnement en femme via le rapt et la razzia pour sortir de l'impasse de l'endogamie tribale

En tuant Morholt, Tristan met fin à tout cela. C'est la « Libération » qui sera l'acte originel du chevaleresque et la justification de toute une classe sociale par la pacification qu'elle va entraîner. S'en suivra le mariage du roi Marc et d'Yseult et la fin de l'endogamie tribale. Tristan prendra également en charge tout le suivi des conséquences de la Libération.

Après le service de guerre, c'est le service de cour. Il ira voir le roi Marc pour le convaincre d'épouser Yseult, puis ira voir Yseult pour négocier le mariage et la ramener au roi Marc. Le service de guerre et le service de cour assurent la continuité féodale. Ce sont 2 actes complémentaires. L'engendrement réciproque de la relation parentale et de la relation politique est l'implantation de la classe sociale dominante.

Les motivations de Tristan sont ambiguës. Son abnégation et sa renonciation à la couronne sont peut-être un calcul politique. Le trône du roi Marc semble trop instable, il doit négocier avec les chefs de clans, les nouveaux barons. Tristan établit le service féodal pour se rendre indispensable à

l'édification féodale en tant que chevalier et obtiendra une position moins risquée, il aura donc mis en place l'Etat-nation à la fois pour un progrès universel mais également pour un pouvoir de classe.

Yseult—tu seras reine: Yseult refuse de tuer Tristan par vengeance pour son oncle Morholt. C'est déjà une entrée dans la société de classe et une abolition de la loi du sang. Ensuite Yseult accepte le mariage car ainsi, elle sera reine, qui plus est reine d'un grand royaume sans la dépendance du roi Marc par rapport aux clans et tribus.

c. Le jeu des rôles réalise l'unité de classe

La cellule de base constituée de 2 hommes et une femme permet d'établir l'ensemble relationnel et fonctionnel qui aura signification de classe sociale. Le roi Marc et Tristan mettent en place la relation suzerain-vassal qui garantira la reproduction de la féodalité.

Le mariage d'Yseult a acté la pacification du royaume et permet d'apporter une moitié territoriale à ce qui constituera l'Etat-nation. Yseult est une pièce maîtresse du procès de production de la superstructure au même titre que Tristan. Mais dans les lois de la reproduction, la femme n'aura plus qu'un rôle de répétition, de gestion de la contradiction interne à la noblesse (de l'amour courtois au romanesque).

5. Le sens de l'histoire

a. Le mythe exprime l'universel et l'historique

La famille à « l'envers » et la causalité superstructurale révèlent les 2 composantes du mythe. Le mythe exprime à la fois l'universel et le spirituel (la famille à l'envers) et l'historique et le politique (la causalité superstructurale). Sa particularité est le fait que l'universel se réalise par le moyen de l'historique, du politique.

b. La dialectique du Même (la répétition génération après génération) et de l'Autre (l'évolution ou le progrès)

La négation de l'Autre: Durant le néolithique et le mode de production esclavagiste, l'Autre est « l'ennemi à abattre ». Ce qui est recherché est le Même, la répétition régulée par le système des

totems et tabous et le système de la parenté. Pour reprendre notre expression, il permet le « blocage » de l'histoire. Mais si le Même tend à se répéter, on tombe dans une dégénérescence que nous avons vu chez Morholt avant que Tristan ne le tue. En effet, le Même est de plus en plus attaqué par l'Autre et doit durcir ses positions, se rigidifier, devenir plus mécanique, c'est ce qui entraîne la dégénérescence incarnée par Morholt.

Le Même est fondé sur la dialectique de la tribu et du clan, de l'exogamie clanique et de l'endogamie tribale. Cette dernière surdétermine l'exogamie clanique qui est la solution pour résoudre des problèmes comme la circulation des femmes.

L'endogamie tribale peut subsister car il y a circulation entre les clans et c'est ce qui permet la continuation du Même et l'interdiction de l'Autre.

La naissance de l'Autre—Le jeu de traître de Tristan

L'humanité échappera au Même par une contradiction interne révélée par le mythe en la relation suzerain-vassal du roi Marc et de Tristan. Cette dialectique crée un décalage (en effet, Tristan est déjà un Autre dans le Même) qui ne permet plus la répétition du Même. Ainsi Tristan part chercher l'Autre, l'altérité, Yseult.

La reconnaissance de l'Autre—le jeu de dupe de Tristan

Nous le rappelons, Tristan est le pivot de cette histoire. Il est à la fois le Même que le roi Marc du point de vue d'Yseult mais il est le Même qu'Yseult du point de vue du roi Marc car les 2 ont le même statut, Tristan n'est que vassal et Yseult n'est que femme.

Ainsi, il sera le terme médiateur de l'union des contraires actant l'unification du territoire, l'unification d'une classe sociale et la création du couple exogame monogame.

B. De l'amour-fou comme modèle d'édification éthique et politique — l'engendrement réciproque de la liberté de la femme et du progrès de l'histoire

1. L'explication de l'amour selon le progrès de l'histoire ou selon le substantialisme magique

Le substantialisme magique de la bourgeoisie prétend que l'amour ne commence qu'avec l'épisode du philtre occultant tout le procès de production que nous avons décrit et qui a amené à l'amour-fou.

Ainsi, le substantialisme prétendra que l'amour est une substance « qui existe par soi-même, n'ayant ni attribut, ni relation ».

Or nous avons bien montré que pour que l'amour-fou puisse être produit, il faut le passage de l'endogamie tribale à l'exogamie monogamique et le passage de la société tribale à la société de classe, soit la formation de la famille « à l'envers » surdéterminée par la nécessité politique.

2. La liberté d'amour d'Yseult comme relance des jeux (de la féodalité et de l'amour)

La liberté de l'amour prendra sa place dans les espaces créés par la nécessité du passage de l'endogamie à l'exogamie, de la société tribale à la société de classe. C'est un paradoxe car c'est une nécessité qui crée la liberté. Il y a dialectique de la nécessité et de la liberté. C'est contraire à ce que prétend l'idéologie dominante, le libéralisme libertaire où l'espace individuel serait acquis contre le social. En effet, l'individu acquiert ses catégories d'expression (affectivité en particulier) uniquement grâce au jeu, à la liberté que lui ont donné les déterminismes sociaux en aménageant le superstructural.

Dans cette acception de la liberté, Yseult est la première « femme libérée » (expression galvaudée par les tenants du libéralisme libertaire via les journaux féminins).

Avant cet espace, la liberté de la femme ne pouvait pas exister. Antigone face à Créon est la femme qui se soumet aux liens du sang contre le représentant de l'Etat.

Yseult va profiter de deux grands espaces:

-le passage de l'endogamie à l'exogamie

-Le passage de la société tribale à la société de classe

Elle profitera :

-« de la contradiction (interne) de chaque proposition »

-« elle jouera de leur articulation, elle fera intervenir des catégories spécifiques dans un autre domaine pour cacher son jeu, fausser son jeu »

Yseult va donc accomplir le nécessaire (le passage au féodal) mais elle sera maîtresse de la réalisation de ce passage, c'est son espace de liberté.

3. La relance de l'édification mythique

Cette espace de liberté sera au final un moyen de concrétisation de la féodalité. Il sera le négatif de l'édification féodale.

4. Brève conclusion sur cette explication de l'amour

Le mythe de Tristan et Yseult n'est pas une expression de l'irrationnel de l'amour mais de l'édification qui doit amener le progrès de l'histoire. L'histoire de l'amour ne sera pas une ratification de l'Eros (désir libidinal) mais sa critique et l'amour-fou naîtra de l'engendrement réciproque de l'espace de liberté de la femme-reine et du progrès de l'histoire.

II. La phénoménologie de la naissance de l'amour fou

A. De l'origine et de la nature des sentiments

1. L'articulation de la causalité structurale et de la mise en scène du mythe

a. L'histoire d'amour en tant qu'histoire de l'amour

Nous allons maintenant articuler la causalité historique avec la mise en scène mythique de l'amour pour en dégager une phénoménologie de l'amour-fou et notamment celle de sa naissance.

b. La phénoménologie, la sentimentalité romanesque, le psy

La phénoménologie permet d'écarter 2 modalités de la récupération bourgeoise:

-La psychanalyse qui écarte de l'inconscient de l'inconscient soit du processus historique

-la sentimentalité romanesque qui présente le sentiment comme étant de l'ordre de l'imaginaire et déconnecté du procès de production.

Nous pouvons préciser que « toute notre production a consisté à établir ce cheminement: le mythe, l'amour courtois, la sentimentalité romanesque, le fantasmatique, les étapes de l'entropie du mythe (cf l'être et le code et le triptyque du libéralisme) » et nous avons voulu montrer comment la loi du coeur, apparue grâce au progrès de l'histoire est progressivement soumise à la culture bourgeoise, au signifiant, au mondain »

B. Le huis clos cosmique

1. Le principe de l'amour-fou: la négation du vieux monde par le progrès de l'histoire

a. Les quatre composantes de l'amour-fou

Voici les quatre grandes composantes de la phénoménologie:

-l'oedipe qui n'est pas notre oedipe familiale mais celui surdéterminé par le politique⁵⁰ et qui est une exclusion de l'Autre. C'est l'oedipe endogamique du monde clos tribal, celui d'un relationnel prédéterminé

-Le passage à l'exogamie: Ce passage doit se faire par le meurtre de Morholt destiné à épouser Yseult dans la version de Wagner. Ce qui montre bien la mort d'un système de la parenté archaïque.

-Les filiations spirituelles: Le roi Marc aime Tristan pour ce qu'il fait et non pour ce qu'il est et Yseult est compassion, amour. C'est un nouveau relationnel qui se met en place entre la fin du monde tribale et le début d'une nouvelle classe.

-La séduction « objective » de la classe dominante. C'est la classe dominante qui mettra en place « le modèle amoureux qui correspondra à son mode de production ». Elle donnera forme et sens à l'échange amoureux en mettant en place le signifiant. Tout cela se passera dans l'inconscient. Dans le capitalisme de la séduction, nous avons vu comment la société libérale libertaire mettait en place sa propre séduction.

⁵⁰ Michel Clouscard utilise le terme d'oedipe pour parler de système de la parenté. Mais il veut s'opposer à l'oedipe freudien car pour Michel Clouscard le système de la parenté est une production de l'histoire (il a un début et une fin) tandis que pour Freud, le système de la parenté qu'il a décrit est « éternel », il est au dessus de l'histoire.

Yseult est amoureuse du héros (qui se dédouble en Tristan et le roi Marc) soit de la féodalité. Donc « l'état amoureux est accès à l'identité de classe ».

Tristan regroupe des attributs contradictoires, il est héros et artiste, soit la réussite sociale et le prestige romantique (de l'échec). Par la suite, ces attributs se dédoubleront.

« En effet, lors de sa reproduction, la classe dominante est faite d'une contradiction interne (amour courtois pour la noblesse, sentimentalité romanesque pour la bourgeoisie), le modèle amoureux va exprimer la contestation de l'ordre établi, de la classe dominante. » Mais en réalité c'est la ratification de la société de classe. Nous avons déjà vu les figures de l'artiste et de l'intellectuel dans *Critique du libéralisme libertaire* qui se présentaient comme contestataire alors qu'il consolidait la classe dominante.

L'amour-fou de Tristan et Yseult est le contraire de la contestation de l'ordre établi. Ce désir est le désir de participer à l'essence de classe.

b. L'homogénéisation dialectique des « étants » (des façon d'apparaître) de l'amour

Il y a ambivalence dans les origines de l'amour car Yseult donne son amour à Tristan en le guérissant comme la mère avant de savoir qu'il a tué son oncle. Il est trop tard pour la haine et c'est l'amour qui triomphera. Ainsi elle met fin à l'oedipe endogamique. La causalité historique et les contradiction endogamie-exogamie et société tribale-société de classe auront pour « effet une dualité de complémentarité entre la haine et l'amour et engendrement réciproque des 2 termes. »

c. La surdétermination des « étants » de l'amour: la culture de classe

Du secret de l'amour au secret d'Etat: Après la mort de Morholt, l'amour-fou est l'élan vital effet et cause du progrès historique. Il est une dialectique entre le politique et l'affectivité contrairement à la croyance bourgeoise. En effet, « forme et sens des affects deviennent forme et sens de la culture de classe. Autrement dit, haine et amour ne peuvent qu'être haine et amour de classe ».

Lorsque Tristan demande la main d'Yseult, il redevient le chevalier du service féodal, tout ce qui s'est passé avant est oublié. Il est ministre plénipotentiaire et le politique fait son intrusion dans la sentimentalité. Yseult se sent trompé, elle se rend compte qu'elle n'est qu'un jouet au service du politique. Mais le féodal va donner à Yseult un espace de liberté dont elle va se servir.

Le « transfert » d'Yseult: En snobant Yseult pour des raisons politiques, Tristan a voulu cacher l'enjeu affectif mais en réalité il n'a fait que l'actualiser. Yseult établira donc un transfert sur Tristan (au sens psychanalytique comme le patient fait un transfert sur celui qui l'analyse) qui veut la marier au roi marc. Elle se sert de sa liberté dans le huis-clos cosmique pour qu'il tombe amoureux d'elle. Elle profite de cette nouvelle liberté pour jouer entre le suzerain et le vassal et également de ses pouvoirs de sorcières du Vieux Monde grâce au philtre. Ce sera le déclencheur de l'amour. C'est la réponse d'Yseult au fait qu'elle ait été prise comme un objet servant à accomplir la nécessité politique.

2. L'Eros et le scandale de l'interdit

Tristan séduit et impose l'interdiction. Yseult est dans une contradiction paroxystique. Elle ressent à la fois de la haine et de l'amour pour Tristan mais en plus, maintenant, on lui impose l'interdit laissant son amour pour Tristan dans une virtualité.

3. Les ruses de l'interdit — Comment la culture de classe récupère et codifie ce qu'elle ne peut empêcher

a. L'aveu, comme compromis entre l'Eros et l'interdit

Le temps passe, le bateau arrive, le temps presse, Yseult doit jouer sa partition pour ne pas devenir folle ou se suicider. Son Eros doit faire quelque chose mais l'interdit fait face. C'est l'interdit qui permettra la constitution d'une classe sociale et le passage à la société de classe et à l'Etat-nation, cette nécessité n'est pas négociable. Mais l'Eros et l'interdit vont négocier, ce qui en ressortira c'est qu'Yseult voudra que Tristan avoue son amour. Ce n'est pas grand chose mais c'est déjà beaucoup. La liberté d'Yseult a joué son rôle.

b. Le platonisme ou le passage à l'acte

Yseult est piégée, l'interdit lui a joué un sale tour. Maintenant que les 2 savent qu'ils s'aiment, la tension entre séduction et interdit redouble d'intensité ce qui conforte la féodalité dont la séduction et l'interdit sont les plus pures émanations.

Les 2 doivent accomplir leur devoir et maîtriser leur désir ce qui est un fruit de la nécessité politique qui surdétermine tout. Dorénavant, Yseult est totalement partie prenante de la féodalité. L'aveu pose la question du platonisme (ou amour platonique) ou alors du passage à l'acte.

4. La fin du commencement —Le final de Wagner, maître du « suspens »

Dans une mise en scène signifiant la fin du commencement de l'amour, Wagner montre dans une scène l'extrême tension de la causalité historique et de l'amour. Tristan et Yseult viennent de s'avouer leur amour mais le son des trompettes les interrompt et le bateau arrive. C'est le roi Marc qui les arrête, soit la nécessité politique.

Que faut-il en conclure ? Est-ce le platonisme qui va triompher ou alors est-ce que l'arrivée du roi Marc montre qu'il fallait une interruption pour éviter le passage à l'acte qui devra se faire fatalement ? La mise en scène de Wagner permet d'éluder la question.

Acte II

La suite: comment l'amour peut-il durer ?

I. La phénoménologie de la durée (de l'amour) — de la cour à la cour, en passant par la forêt

A. La problématique de la durée

1. Le pouvoir de la durée

La durée permettra à l'amour de devenir cause de soi alors qu'il était né de causes extérieures.

2. La durée n'est que l'accomplissement de l'édification mythique

Nous avons vu dans la naissance de l'amour que celui-ci était surdéterminé par la nécessité politique. La durée est un nouveau moyen de réalisation de cette nécessité. D'abord, il a fallu mettre fin au Vieux Monde, ensuite l'amour devient cause de soi et enfin il devra s'affronter au monde (du huis-clos cosmique à la cour).

3. L'adultère et l'édification mythique

L'édification a besoin de la faute, de l'adultère pour pouvoir la surmonter. Le platonisme n'était qu'une étape.

B. A la cour

1. Les alliances contre l'amour, alliances contre l'Etat

Nous sommes avant l'institutionnel et la reproduction. Le pouvoir de l'Etat-nation est personnifié et notamment par Tristan et Yseult. Tristan est celui qui s'occupe de toute la politique extérieure du nouveau royaume. Yseult est celle qui a permis, par le mariage, d'unifier le territoire sous l'égide du Roi Marc. Ce dernier doit faire face à tous les nouveaux barons qui ne veulent pas de l'Etat-nation. Ils devront donc dénoncer l'amour de Tristan et Yseult afin de saper les fondations de l'Etat-nation qu'ils détestent. Ils se serviront de Merlot, l'ami de Tristan.

Nous avons déjà dit qu'il y avait une ambiguïté entre le progrès historique comme progrès universel (la famille à l'envers) et la prise de pouvoir d'une classe sociale. Cette universalité et ce particularisme représentent un décalage qui est une faille du nouvel Etat-nation que les barons vont exploiter.

2. Merlot, entre Tristan et l'amour courtois — de la trahison au partage du gâteau

La production féodale doit maintenant passer à sa reproduction. Merlot sera le pivot de ce passage. Merlot est l'ami de Tristan, il l'a aidé à la conquête féodale. Mais l'exogamie monogamique pose le problème de la « circulation des femmes ». Merlot est amoureux d'Yseult mais n'est pas aimé d'elle. Si Tristan a trompé le roi Marc sur le plan sentimentale, ne touchant pas à l'édifice féodale et offrant un royaume à ce dernier, Merlot trahira Tristan sur le plan politique. Cette situation exprime le problème du surplus. Si Tristan a permis la praxis féodale, il a aussi entraîné tout un monde de rejeté de cette praxis dont Merlot. C'est l'amour courtois, celui qui codifie la reproduction qui trouvera la solution à cette contradiction. Il faudra « recaser » le chevalier, la fille, le cadet d'où la création de tout un univers de valeurs érotico-sentimentales qui, au final, servira la classe dominante.

3. Le paradoxe (de la durée) de l'amour: l'amour c'est la guerre

Pour qu'il y ait durée de l'amour, il faut qu'il y ait affrontement et notamment affrontement de Tristan et Yseult, c'est une lutte pour la reconnaissance au sens hégélien⁵¹ qui a lieu. Cette contradiction intime va s'exaspérer et créer la meilleure unité possible en s'opposant au monde⁵². Si l'amour peut durer en devenant cause de soi, c'est uniquement à cause du monde. C'est l'alliance contre l'ennemi commun.

4. Le flagrant délit, premier moment de l'affrontement

Tout comme la fin de l'Acte I, la mise en scène sera révélatrice du flagrant délit. Le monde interviendra dans l'histoire d'amour entre Tristan et Yseult mais cette fois, ils seront pris sur le fait. L'amour devient l'amour honteux. Tout ce qui se passait dans l'intériorité va maintenant se passer dans l'extériorité.

C. La fuite dans la forêt

1. Pourquoi l'amour s'enfuit-il dans la forêt ? La conséquence logique d'un compromis à trois partis

Nous avons 3 forces en présence:

- le roi Marc qui représente le pouvoir politique
- les barons et Merlot qui représentent le monde
- Tristan et Yseult qui représentent l'amour

La fuite dans la forêt représente un compromis tacite entre les 3 partis. Les barons ont obtenus le flagrant délit et l'exclusion de Tristan et Yseult arrêtant donc la centralisation politique. Le roi Marc ne pouvant pas sévir en tuant Tristan doit le garder en réserve et ne pas répudier Yseult afin de conserver l'Etat-nation et donc un contrepoids aux barons. Et enfin Tristan et Yseult peuvent vivre leur amour. L'amour a été reconnu par le monde mais est exclu dans la forêt.

⁵¹ Selon Hegel, la motivation de l'être humain est le désir de reconnaissance par l'autre (par exemple, la reconnaissance sociale qui prend la forme de la réussite professionnelle à notre époque).

⁵² Ici, le monde est à prendre au sens « mondain » et signifie la cour du roi

2. Pourquoi l'amour reste-t-il dans la forêt
- a. Quand il ne se passe plus rien, l'amour passe aussi ?

Dans la forêt il ne se passe plus rien. Les intrigues de la cour et du mondain n'y passent plus. C'est l'ennui qui règne et l'amour qui meurt. La seule chose qui se passe sera une intrusion du monde extérieur soit le roi Marc qui surprend les amants. Cet ennui était nécessaire dans la durée de l'amour pour se rendre compte que l'amour n'existe que lorsqu'il y a du conflictuel. Donc l'amour va décider de mourir pour renaître.

- b. La signification historique et dialectique du séjour dans la forêt

L'amour fou et la praxis — la liberté d'aimer, sans « le minimum vital »:

L'interprétation idéaliste est que les amants vont dans la forêt pour se reconnecter avec la nature comme une espèce d'innocence première, le jardin d'Eden.

La philosophie de la praxis voit les amants passés à la nature comme nature non travaillée par l'homme où la culture n'a pas de prise et où il faut survivre, soit la nature agressive du manque, du minimum vital. L'amour qui est un produit de la superstructure, de la cour, du plus haut degré atteint par la praxis va descendre dans le plus bas niveau infrastructural, la nature non travaillée. Ce sera le défi que l'amour va se lancer pour voir s'il survit à cette « chute ».

Un camp de survie peut-il rester longtemps un nid d'amour ?

Dans ce mode de production, la nature n'est pas une nature sans détermination, c'est un lieu « d'assignation à résidence ». En effet, la praxis est assez développée pour que la forêt fasse partie d'un territoire politique. Donc la forêt n'est pas une nature indéterminée mais a déjà la patte du politique.

Les versions du mythe divergent quant à l'endroit où Tristan et Yseult vivent leur amour (grotte, hutte de feuillage etc). Notre thèse est que tous ces lieux ont été visités selon une évolution progressive.

D'abord la grotte, c'est le lieu du début de l'humanité où la main de l'homme n'a pas encore posé sa marque. Il n'y a aucune culture dans ce lieu. Mais c'est également le lieu où Tristan et Yseult

sont des proies, celle des autres animaux. Ils devront donc s'enfuir et se rapprocher de la lisière de la forêt, de la culture.

Ils passeront à la hutte de feuillage, déjà on y voit un travail de l'homme. Mais cette hutte reste sommaire, il faut se nourrir, il faut travailler. Ils se rapprocheront jusqu'à la lisière de la forêt, la lisière du politique où il rencontreront le forestier. Cette progression est l'admission progressive de l'abandon de l'amour pour lui-même qui n'a besoin de rien. En effet, prenons l'exemple de Robinson Crusoe. Il ne fait que travailler sur son île pour reconstituer des conditions sommaires de vie pour simplement pouvoir se nourrir. Il n'a pas le temps de s'ennuyer. Or Tristan et Yseult ne font rien et ne savent rien faire. Ils viennent du plus haut du superstructural et ne savent absolument pas comment travailler la nature pour se nourrir et d'ailleurs, ils ne le veulent pas. En réalité, ils ne font que séjourner dans la forêt. Ils préparent la négociation pour leur retour. Sans le dire, ils se rendent compte que l'amour ennuie.

3. Pourquoi l'amour revient-il de la forêt ?

a. Lorsque l'amour s'ennuie —ou ennuie ? —Le politique peut revenir

Le roi Marc a un informateur (le forestier). C'est un poste avancé du politique dans la nature. L'information circule et notamment celle du couple entre Tristan et Yseult. Dans la nature, il ne se passe rien alors lorsqu'il se passe quelque chose, tout le monde est au courant. C'est là que le roi Marc va décider d'intervenir. Il saura intervenir au bon moment, quand l'amour ennuie. Là, il proposera les nouveaux termes de la négociation entre l'amour et le politique. Il devra le faire subtilement car sa cour le surveille et notamment les barons.

b. Le sublime du roi Marc

Le roi Marc donne 2 signes discrets:

-Le signe politique à Tristan: Il substitue son épée à celle de Tristan pendant que les amants dorment. C'est le signe qu'il refuse toute vengeance et qu'il interpose l'ordre féodal entre Tristan et Yseult, l'interdit. C'est la loi qui fait force. Le pardon est alors possible. On peut noter une ironie car le grand guerrier ne s'aperçoit pas qu'on lui prend son épée.

-Le signe d'amour: il met son gant sur l'abri pour protéger Yseult du Soleil. Geste d'amour mais ironie car il montre ainsi la vétusté de l'habitation.

4. L'amour-fou découvre ses propres limites —entre praxis et Agapê

L'amour fou a compris 2 délimitations dans la forêt:

-La praxis: l'amour-fou ne peut pas survivre sans travail (et notamment sans le travail de l'Autre, de l'esclave, du serf). Il faut des conditions infrastructurales pour l'existence de cet amour-fou

-l'Agapê ou le pardon du roi Marc ou l'amour universel, celui qui fait que la féodalité peut exister dans ces conditions superstructurales avec respect de la loi et des filiations spirituelles. En effet, Tristan est le fils adoptif du roi Marc et le fils adoptif d'Yseult. Ces filiations spirituelles présentent un progrès historique par rapport au Vieux Monde. Cette filiation est actée par le pardon du roi Marc.

L'amour passionnel est donc un amour immature, déviation de l'amour universel qui profite d'un espace de liberté laissé par celui-ci. Mais la nécessité politique impose des limites. L'amour-fou va donc intérioriser les 2 limites qui lui ont été posé et va se mettre à aimer l'interdit et fera de la praxis et de l'Agapê des délimitations intériorisées qui permettront l'amour cause de soi.

D. Le retour (d'Yseult) à la cour

1. Les mesures de la normalisation

Yseult revient à la cour mais n'est pas sanctionnée. Elle est déjà trop importante, c'est elle qui fait du roi Marc d'un chef de tribu, un chef d'Etat. La faute n'est pas oubliée mais elle n'est pas sanctionnée comme elle aurait pu l'être dans le Vieux monde.

Pour Tristan c'est différent. Pour lui, ce sera le bannissement soit une mort politique. Il n'est pas tué à cause de ses états de service. Mais il doit être sanctionné dans un monde de l'exogamie monogamique. Il devra se marier (avec Yseult aux blanches mains⁵³) pour permettre la reproduction du système qu'il a mis en place.

2. La normalisation, triomphe ou défaite du monde ?

⁵³ Yseult et Yseult aux blanches mains sont 2 personnages distincts.

Si le monde obtient la séparation des amants, il a aussi consacré l'institutionnel et la défaite du Vieux monde. Yseult est devenue reine, les barons ont tout perdu. La normalisation qu'ils recherchaient a signé leur défaite.

E. L'après-retour à la cour

1. L'un ou l'autre: le renoncement (contemplatif) ou la répétition (entropique) ?

Il y a 2 versions contradictoires du retour à la cour dont nous allons voir les interprétations dans les 2 prochains points.

2. La répétition entropique et banalisante

Nous sommes dans une situation de pourrissement, de répétition entropique. L'amour-fou n'a plus son élan vital du début. Il devient banale intrigue de cour. Dans certaines versions Tristan devient un chevalier errant, un mercenaire. Il voyage de ville en ville.

3. L'antithèse: le renoncement contemplatif

L'apport (et la récupération) du christianisme sera d'autoriser l'amour après la repentance du pêché mais sans consommation sexuelle, soit le renoncement contemplatif.

4. La synthèse ou réunification du mythe — la phénoménologie de la conciliation des contraires

Nous avons proposé les 2 interprétations: la répétition entropique et le renoncement contemplatif. Maintenant nous allons mettre en relation la thèse et l'antithèse.

Cette mise en relation synthétique sera la grande loi de la psyché que nous allons proposer.

5. La répétition entropique — La rechute— comme médiation vers le renoncement contemplatif — le passage de l'en soi au pour soi, de l'inconscient au conscient

L'amour-fou a donc expérimenté sa limite, le fait qu'il n'est pas cause de soi car encadré par la praxis et l'Agapê. Mais ce savoir reste inconscient. Il risque de ne pas avoir de conséquences

pratiques. Il lui faudra tout un système d'expériences pour se le rendre conscient. C'est sa contradiction intime révélée par la répétition entropique. L'amour-fou veut continuer à être cause de soi en refoulant le fait qu'il ne l'est pas. En s'expérimentant, l'amour-fou va exaspérer cette contradiction dans la répétition entropique et c'est ce qui l'amènera au renoncement contemplatif, soit le passage de l'inconscient au conscient, l'acceptation de la négation.

C'est donc par une expérience malheureuse que l'on arrive au platonisme et non par un acte volontaire comme le croit l'idéologie dominante.

6. Le bon usage de l'acte manqué

On pourra identifier l'acte manqué d'un point de vue psychanalytique à la répétition entropique. La répétition entropique est l'engendrement réciproque du désir et de l'interdit. En effet, après leur retour à la cour Tristan et Yseult ne passeront plus à l'acte. Que ce soit parce que Tristan est banni ou alors parce qu'il ne peut pas tromper son ami, l'acte sera sans cesse repoussé dans la répétition entropique, c'est un acte manqué. L'amour est alors dans sa phase de dégénérescence mais pour les amants c'est mieux que rien, ils ne peuvent pas avoir une meilleure situation. Ils peuvent obéir à l'interdit intériorisé et cheminer vers le renoncement contemplatif.

II. La logique de la durée

A. Les métamorphoses de « l'amour libre »

1. L'amour ne dure que parce qu'il change — continuité et discontinuité du sentiment

Comme nous l'avons vu, à l'origine de l'amour-fou issu du Vieux Monde, il y a l'engendrement réciproque entre la haine et l'amour. Le dépassement de la contradiction sera le deuxième moment et sera fait par le couple hors mariage. Là, l'amour est cause de soi même s'il le fait en opposition à l'extérieur, au monde.

2. L'amour ne dure que par son procès de négation !

Dans un troisième moment l'amour va accéder au savoir de l'amour et notamment à sa limitation par la praxis et par l'Agapê.

Dans un quatrième moment, l'amour passera par « l'acte manqué ». Il sera dans la répétition entropique.

Dans un cinquième moment, l'amour arrive au renoncement contemplatif, la finalité qui est la nécessité politique.

3. L'amour ne dure que s'il chemine vers l'absolu

« L'amour-fou est alors un modèle « absolu » qui vise à l'édification des amants, bien sûr, mais aussi d'une classe sociale et même du genre humain. »

Très schématiquement dit, les trois états possibles de l'émotion humaine, de l'affect, sont:

- le désir: l'expression naïve et immédiate du corps soumis à l'oedipe et à la séduction
- la psyché: lorsque l'élaboration historique du sentiment tend à dominer le désir au point de « l'oublier »
- l'Agapê: lorsque le sentiment lui-même se soumet à « l'amour intellectuel, à la réflexion critique, à la charité, pour accéder à l'universel »

Le mythe de Tristan et Yseult a permis de montrer historiquement comment apparaissent ces 3 états et comment ils finissent par se lier dialectiquement dans ce que l'on appelle l'amour.

Ainsi l'amour atteint la longue durée.

C. La conscience et l'inconscient

1. Le jeu de l'interdit

La conscience produite a atteint historiquement la problématique de l'intériorisation de l'interdit avec sa solution, l'amour de l'interdit. Nous allons voir historiquement les étapes de cette intériorisation.

Chez le primitif, l'intériorité est le pure reflet de l'extériorité. Il va emprunter au règne animal le principe de son fonctionnement avec la prohibition de l'inceste. L'interdit est non négociable et si l'arbitraire permet de choisir son système de la parenté (patrilinéaire, matrilinéaire), ce sera un système de la parenté sans alternative possible. La conscience individuelle n'existe pas et ce système n'a pas besoin d'appareil d'Etat.

Le christianisme intériorise l'interdit qui prend la forme d'une conscience morale individuelle. L'interdit est alors soumis à une loi extérieur, la Loi divine.

Avec le mode de production féodal, cette loi intériorisée va s'extérioriser et devenir un universel concret pour « codifier le relationnel de la superstructure: l'exogamie monogamique ». Ce travail là est une production d'individu: le suzerain, le vassal et la reine.

Pour résumer, chez le primitif, il n'y a pas d'intériorité. Chez le chrétien primitif l'intériorité est toute puissante. C'est le mode de production féodale qui fera la synthèse des 2 en institutionnalisant l'interdit.

« Pour la première fois, dans l'histoire, il y a une relation dialectique et historique entre l'intériorité et l'extériorité, la subjectivité et l'institutionnel, l'inter-subjectivité et le politique. Et ce procès de production est tel qu'il y a même engendrement réciproque des termes jusqu'alors irréductibles ».

La production de la conscience moderne et le mythe de Tristan et Yseult montrent bien que nous passons de la peur de l'interdit à l'amour de l'interdit, ce que le consensus libéral libertaire nous empêche de voir. C'est ce que nous avons vu dans *Critique du libéralisme libertaire* avec la formation de la psyché par opposition au libertinage d'Ancien Régime.

Cette conscience qui a produit l'interdit et l'amour de l'interdit est un effet de praxis.

« La conscience atteint l'universel lorsqu'elle peut:

- engendrer une relation intersubjective fondée sur la production commune de l'interdit
- extérioriser en un code politique cette expérience subjective comme principe de l'organisation superstructurale ».

Il faut les 2 moments et leur engendrement réciproque pour que la conscience atteigne son unité.

Nous avons vu avec le néo-kantisme que la bourgeoisie voudra séparer l'intersubjectivité et l'institutionnel, l'intériorité et l'extériorité, le Noumène et le Phénomène.

Acte III

La fin: comment l'amour peut-il mourrir ?

I. La phénoménologie de la fin (de l'amour)—Mort et résurrection

A. La mort contradictoire: Yseult arrive trop tard, Yseult arrive à temps

1. La phénoménologie en tant que système des contradictions et de leurs résolutions

A chaque acte, le mythe nous a montré une contradiction majeure (récits divergents notamment) qu'il fallait surmonter.

Dans l'acte I: c'est la contradiction entre l'amour et la haine, « fixations dans le passé et déracinement du devenir ». Ceci amène à l'amour-passion.

Dans l'acte II: c'est la contradiction entre l'entêtement dans l'amour et son renoncement, entre la répétition entropique et la contemplation.

Dans l'acte III: Il y a 2 versions du mythe, soit Yseult arrive à temps (dans la version de Wagner) soit Yseult arrive trop tard pour voir Tristan. Nous allons voir si une synthèse est possible.

2. La version christologique du mythe — le mourir seul dans l'espérance-désespoir (Yseult arrive trop tard)

Tristan meurt en chevalier. Mais cette mort est une réappropriation de classe. C'est en effet Yseult aux blanches mains, sa femme légitime qui décidera de sa mort. Elle est jalouse d'Yseult qui a réussi à se faire aimer de Tristan, donc elle se venge en décidant de sa mort. C'est la prérogative de l'exogamie monogamique et un jugement de classe.

Dans sa version chrétienne, le mythe montre une rédemption dans la mort de Tristan. Il meurt car il est puni de sa faute mais sa rédemption est une nouvelle source d'espoir.

3. La grâce du mythe: le mourir comme résurrection de l'amour (Yseult arrive à temps)

La mort permet la résurrection de l'amour et son re-vécu. Elle met en exergue que l'amour est le produit de l'histoire et permet de sortir des interprétations habituelles du christianisme, du romantisme et du romanesque de l'amour comme substance et transcendance.

B. La synthèse — synthèse négative (Proust) et synthèse positive (Rousseau)

Nous allons maintenant répondre à la question du début: Est ce qu'une synthèse est possible entre la thèse christologique de l'amour puni et de la rédemption par le désespoir, et la thèse Wagnerienne de l'amour redonné ?

Nous pouvons répondre par la synthèse négative de Proust et la synthèse positive de Rousseau.

La synthèse négative de Proust: Il y a bien production de l'amour mais celui de l'idéalisme subjectif. Il n'y a pas dialectique des rapports de production et de l'intersubjectivité. C'est la phénoménologie de la sentimentalité romanesque du sujet devenu *libre entreprise* (au sens que nous avons vu dans *Critique du libéralisme libertaire*).

La synthèse positive de Rousseau: Rousseau pourra faire sa synthèse entre l'Ancien Régime et la libre entreprise, entre la fin du mode de production féodal et le début du mode de production capitaliste. Sa conception de l'amour dépassera à la fois la culture féodale et la culture bourgeoise.

II. La logique de la fin — thanatologie de l'amour

A. La problématique de la fin

1. L'énonciation de la logique — « tout est dans la fin »

Nous allons établir les rapports dialectiques entre la pulsion de mort et l'amour. Ainsi nous pourrons voir la logique « cachée » du mythe.

2. Les deux parties de la logique

Nous pourrons définir l'amour comme une catégorie historique en articulant les phénoménologies et logiques du commencement, de la durée et de la fin de l'amour. Ainsi nous aurons un ensemble complet et fini contrairement aux interprétations antérieures et parcellaires du mythe de Tristan et Yseult.

B. L'amour-fou, meilleure des morts qui soient possible — « mort où est ta victoire ? »

1. Le terrible et séduisant dressage de l'amour-fou

a. L'esthétique comme ruse de l'éthique

La volonté d'édification mythique aura permis par le Beau, par l'esthétique de montrer la forme d'un relationnel de classe.

Contrairement aux édifications religieuses qui posent une série d'interdit, le mythe a récupéré et formé le désir pour imposer cette forme à une classe car elle est la forme du Beau. Ainsi est imposé une éthique.

b. Le camouflage de ce dressage par l'illusion subjective et par la méconnaissance objective

Le mythe ne doit pas dévoiler sa volonté éthique. En effet, y compris pour les personnages, la nécessité politique ne transparait pas. Mais les analystes du mythe sont tombés dans le même piège et pour eux aussi le Beau a caché l'édification éthique, la nécessité politique, le fait que l'amour prépare à la mort.

L'illusion subjective se change en contresens et le plus parfait des contresens est l'interprétation romantique.

c. L'antiromantisme du mythe — mourir d'amour et amour de la mort

Dans une première partie, le mythe est un dressage qui doit apprendre à vivre, dans une seconde, il doit apprendre à mourir. L'amour permet de vivre et vivre permet de mourir. C'est l'interprétation contraire des romantiques qui considèrent que l'amour venant d'ailleurs et étant vaincu dans ce monde, il faut choisir la mort. Ils séparent ainsi les 2 termes.

Cette mise en relation de l'amour et de la mort faite par le mythe est un principe de réalité et une leçon de sagesse.

d. Le romanesque, ou comment éluder la mort

Dans le romanesque, la mort est quelque chose d'épisodique et de particulier. Elle est vague, imprécise, n'a pas de statut, c'est un accident imprévisible, une péripétie de plus. « Alors que le mythe fait du récit, la modalité d'accès à la mort ».

Le romanesque est ce qui se présente comme la contestation de la classe dominante récupérée par celle-ci. Le héros ne s'occupe pas de la mort et n'a pas le temps de s'en occuper. Il veut juste contester la classe dominante tout en en faisant partie.

2. Repenser la mort, grâce au mythe

a. Le sens de l'histoire (suite) comme donation du sens de la mort

L'amour-fou prépare à la meilleure des morts possibles car il est dans le sens de l'histoire, produit de la praxis, permettant de se séparer de toutes les visions idéalistes de la mort. Le sens de la mort est donné par l'histoire, la praxis.

b. La mort d'Yseult, pure logique

Il est intéressant de noter que si la mort de Tristan est « naturelle », soit la mort d'un chevalier à la suite d'une blessure dans un combat, la mort d'Yseult ne l'est pas. Dans toutes les versions du mythe, les causes de sa mort ne sont pas dites mais ce qu'il y a de notable, c'est que sa mort semble *logique*.

En réalité sa mort est logique car Tristan meurt et la mère-amante ne peut pas vivre sans son amour. De plus, c'est la mort dans l'amour indivis, l'UN, le Je et le Tu qui font un Nous. Cet amour est un tout et les 2 amants ne peuvent vivre l'un sans l'autre.

On englobera ces 2 raisons dans la formulation: « il aura été accordé à celle qui a « inventé » l'amour— par sa décision d'aimer—de mourir dans la grâce de l'amour—par sa décision de mourir. C'est une relation de cause à effet. Yseult meurt de pure logique. »

3. Les stratégies du combat contre la mort

a. Les niveaux d'élaboration

Le psyché permettra de surmonter la peur de la mort pour donner un sens nouveau à la vie. Contrairement au vieil archaïsme de la peur de la mort qui la voit comme un châtiment.

b. Comment la psyché prépare à la meilleure des morts qui soient possibles

La psyché a 2 faces lui permettant de recouvrir « toute la sensibilité, tous les affects et en particulier la contradiction originelle du désir: haine et amour ».

La psyché est ce qui permet au désir de durée mais elle y arrive en éludant le désir en le repoussant dans le renoncement contemplatif. Donc le désir pour durer, doit mourir à lui-même.

Le système des morts qui donne vie à la psyché-« La douce mort »:

« La phénoménologie (de classe) a révélé les 3 étapes de ce nocturne—comme meilleure des préparations à la mort: l'intériorisation de l'interdit, l'acte manqué, le renoncement contemplatif. »
La nécessité politique et l'interdit ont été imposé au sujet qui en fin de parcours s'est mis à la vouloir et à l'aimer, c'est l'amour-fou.

L'intériorisation de l'interdit: Il permet à l'amour de « devenir cause de soi, d'être enfin la psyché ». Tout le système de « plénitude ontologique » (totem et tabou) issu du Vieux Monde est mort, « la substance est morte ». « Mais pour donner naissance à une conscience réflexive qui est porteuse de son cadavre: l'inconscient, mémoire de l'être perdu. »

La conscience et l'inconscient présentent les 2 face de l'être qui a perdu sa plénitude, c'est une conscience malheureuse.

L'intériorisation de l'interdit est une condition à priori de la psyché. Maintenant se pose le problème de son fonctionnement.

L'acte manqué: C'est la contradiction irréductible entre l'instinct de mort et l'instinct de vie. C'est le cheminement vers la fin du désir, le renoncement contemplatif. Le « dressage » continue.

Le renoncement contemplatif: Il est un renoncement obligé de la mort des 2 amants. Ils ne peuvent pas faire autrement. Ce sera l'ultime intériorisation de l'interdit. Le sujet devra dorénavant fonctionner seul, il désirera l'interdit.

La culture de la mort, la culture du négatif, le renoncement contemplatif étaient une préparation à la mort. Lors de la mort de Tristan, blessé, c'est Yseult qui revient. Tristan récupère Yseult et son amour lorsque tout était perdu. La psyché prépare à la meilleur des morts possibles.

c. Comment la psyché peut vaincre les trois grandes peurs de la mort

« La psyché se conquiert comme intériorisation de l'interdit, acte manqué, renoncement contemplatif. Ces 3 étapes sont celles de l'acquisition de la conscience et de l'inconscient de « l'Occident », l'origine de notre modernité, l'intériorité ».

Les 3 peurs fondamentales sont: la peur de ne plus vivre, la peur de mourir et la peur de l'au delà. Ces 3 peurs convergent en un inconscient collectif que la psyché a les moyens de combattre.

La première peur, celle de ne plus vivre, est rejetée par le substantialisme. C'est la négation de la mort, la façon par laquelle le sujet résiste à la mort. Mais le corps humain n'est pas éternel, il pourrit et ce substantialisme ne peut plus durer très longtemps. La psyché est la négation de ce substantialisme. La fuite dans la forêt et le retour ont bien montré que l'amour cause de soi était encadré par la praxis et l'Agapê, il en est donc totalement dépendant et ne peut plus se penser franchement comme substance.

La seconde peur est celle de la mort, de l'agonie. La psyché n'a pas peur de la mort et c'est même la mort qui accomplit la psyché. Le mythe montre bien quelle préparation à la mort est nécessaire, jusqu'à la fin avec l'arrivée d'Yseult qui consacre la mort comme une affirmation de la vie. Les 2 amants se retrouvent dans la mort. Ce qui permet de se demander si c'est une « vie » qui peut continuer au-delà de la mort.

La dernière de ces morts est la plus terrible car nous n'avons pas de sensibilité pour l'au-delà, c'est l'inconnu totale. Mais la psyché a su créer une durée sans fin, elle est peut-être même la créatrice historique de l'au-delà. La psyché est la création humaine permettant de surmonter l'au-delà et d'être une alternative aux religions.

Postface: L'apogée de l'histoire universelle de l'amour

« L'amour fou de Tristan et Yseult est une catégorie historique produite par la praxis. Cette catégorie se définit ainsi:

- Elle exprime un progrès décisif de l'histoire
- Elle n'est qu'un effet de superstructure »

On peut se demander pourquoi la pensée de gauche (néo-kantisme, intellectuels de gauche) et la pensée de droite (traditionnelle) n'ont pas été capable de voir ça. Ce sont pour les mêmes raisons: « refus du réel, de la praxis, de la dialectique et croyance obstinée en l'amour substance »

Tout d'abord, la conception de l'amour de la pensée de droite: « L'amour ne peut être que celui de l'âme, toute une ascèse, un arrachement à la chair ».

Ensuite, la conception de l'amour de la pensée de gauche: droit au désir et « libération sexuelle ».

On peut résumer ces 2 courants par l'opposition âme/sexe. En réalité chacun de ces 2 courants a propagé la conception de l'amour qu'il aimait, celle qui correspondait à sa situation de classe.

Malgré cela, on remarque qu'ils sont partiellement porteurs de vérités, ils se positionnent tous les 2 par rapports à l'histoire.

La pensée de droite a bien vu que le Moyen-âge apportait une mutation décisive (reconnue dans la pensée, les mythes, les institutions) mais sans être capable de l'articuler avec l'infrastructural (société de classe, rente du sol, servage).

La pensée de gauche a réussi à s'opposer à la pensée de droite comme idéologie réactionnaire, à reconnaître la récupération du progrès par les élites dominantes. Mais elle a été incapable de reconnaître le passage de l'endogamie tribale à l'exogamie monogamique de la société de classe.

On peut renvoyer dos à dos les 2 conceptions qui recouvrent tout le champ idéologique grâce à la philosophie de la praxis qui nous indique que l'absolu de l'amour est relatif à l'histoire. On peut donc établir la phénoménologie de l'amour-fou en faisant un système de détermination concrète et réelle pour conceptualiser l'ineffable de l'amour.

Le néo-kantisme exprime cet ineffable comme relevant du Nouménal, "de ce que Kant avait défini comme étant non connaissable, inexprimable, indicible ». L'amour appartiendrait au mystère, à la magie.

Or, l'ineffable de l'amour se trouve dans le réel et le « réel est rationnel comme le rationnel est réel ». C'est le mythe qui sera l'intermédiaire entre cet ineffable et le réel.

On va donc replacer le mythe de Tristan et Yseult dans « l'histoire universelle de l'expression amoureuse ». Ceci nous permettra de voir la différence entre le mythe de Tristan et Yseult d'une part et le Cantique des Cantiques⁵⁴ ou le modèle persan⁵⁵ d'autre part.

Pour que le sentiment amoureux naisse, il faut que le mode de production le permette. Nous allons donc faire un historique des modes de production pour voir les conceptions de l'amour qui s'y rattachent.

Communisme primitif: il n'y a pas d'amour-fou chez les Bororos. Aucune marginalité et aucun désordre n'est possible chez les Bororos, juste un jeu de totem et de tabou. Il n'y a pas d'amant caché dans le placard car il n'y a pas d'amant (superstructure), ni de placard (infrastructure).

mode de production esclavagiste (embryonnaire): L'amour conjugal peut naître. C'est l'amour-pénates, le premier amour, le seul amour possible, la jubilation du Même (celui du Cantique des Cantiques). La possession de la femme est garantie pour 2 raisons: « dans le Clan, dans le Même, dans la sociabilité endogène, la prohibition de l'inceste s'étend à tous interdisant toute concurrence » et , il n'y a pas d'Autre, l'Autre, c'est l'esclave. Cet amour conjugal est le principe de l'ordre social et de sa répétition que ce soit dans l'ordre totalitaire des totems et tabous ou supra-totalitaire du mode de production esclavagiste (Antigone et Andromaque). Cet amour est sacré et en réalité c'est l'institution qui le produit qui est sacrée.

Mode de production esclavagiste (développé): Cet amour conjugal permettra la reproduction du Même également dans le passage à la citoyenneté et également dans le passage à l'empire (qui est une tribu qui règne sur d'autres tribus). L'ultime expression de l'endogamie tribale se fera dans l'empire et sera le terreau du modèle persan.

Enfin, le passage au mode de production féodale autorisera l'axiomatisation de l'amour par le mythe de Tristan et Yseult.

⁵⁴ « Le Cantique des Cantiques revêt la forme d'une suite de poèmes, de chants d'amour alternés entre une femme et un homme (ou même où plusieurs couples s'expriment), qui prennent à témoin d'autres personnes et des éléments de la nature. C'est l'un des livres de la Bible les plus poétiques », *Wikipédia*

C'est le pendant du mythe de Tristan et Yseult pour le mode de production esclavagiste embryonnaire

⁵⁵ C'est un mythe qui ressemble au mythe de Tristan et Yseult mais Michel Clouscard le considère comme essentiellement différent et le rattache au mode de production esclavagiste développé

Conclusion sur le *Traité de l'amour-fou*

Grâce au matérialisme historique et dialectique, Michel Clouscard a pu analysé une oeuvre de l'esprit pour en ressortir tout le non-su qu'il y avait derrière. La littérature sur l'amour est abondante mais Michel Clouscard est le seul qui a eu l'idée de l'articuler avec la praxis, ce qui fait de son oeuvre une première et un chef d'oeuvre de l'histoire de la philosophie.

Conclusion

Sur notre livre:

Notre objectif était double :

- offrir une présentation générale de la pensée de Michel Clouscard
- offrir un appui aux lecteurs désireux de se lancer dans la lecture de Michel Clouscard

Afin de répondre à ce double objectif, nous avons choisi de déterminer les apports principaux de Michel Clouscard dans l'histoire de la pensée qui sont :

- sa synthèse du libéralisme dans son stade libertaire
- la liaison qu'il opère entre la praxis et la psyché

La synthèse du triptyque du libéralisme nous a permis de voir que la philosophie, la sociologie, l'économie et la politique étaient intimement liées. Séparer l'une de ces disciplines des autres est un non-sens voulu par le système afin d'empêcher la compréhension de son fonctionnement.

Le traité de l'amour-fou nous a montré que notre inconscient trouve ses racines dans les rapports de production. Le spirituel n'est pas séparable du matériel et notre subjectivité est produite par les nécessités politiques. Dialectiquement, ces nécessités politiques donnent un espace de liberté à la subjectivité qui permet d'influer sur les rapports de production.

De ces 2 apports, on peut ressortir que l'oeuvre de Michel Clouscard est traversée par le monisme dialectique. C'est une doctrine philosophique postulant que la réalité est un tout dont on doit articuler les différentes parties. Il a appelé néo-kantiens les intellectuels dont la production théorique a été de séparer ces sphères humaines.

Sur le reste de l'oeuvre:

Nous aurions également pu parler de la genèse du sujet, de son étude des mœurs et des rapports de production sous l'Ancien régime ou de ses textes de combats politiques. Nous rappelons que ce livre a été fait comme base permettant au lecteur curieux d'aller vers ces sujets.

Par ordre de difficulté, nous conseillons :

-*Refondation progressiste face à la contre-révolution libérale* (2003) pour avoir une synthèse de sa pensée sur le libéralisme sous la forme d'un entretien. On y trouvera beaucoup de redite par rapport à notre synthèse du libéralisme mais il est intéressant pour s'habituer à son style

-*Le frivole et le sérieux* (1978) pour avoir une idée de sa « stratégie politique » et trouver de façon embryonnaire ce qui donnera *Le capitalisme de la séduction*. Il est également sous la forme d'un entretien.

-*Néo-fascisme et idéologie du désir* (1973) qui est le premier texte qu'il a écrit après sa thèse d'état et qui montre clairement à quoi il s'oppose.

Quant à *l'Etre et le Code* (1972), elle est à la fois son œuvre la plus complète et la plus difficile tant sur le fond que sur la forme. Tout le reste de sa production est une déclinaison de *l'Etre et le Code*. C'est une analyse des rapports de production et des mœurs sous l'Ancien régime et la mise en relation entre les 2 par l'intermédiaire de la genèse du sujet (ou comment l'enfant qui vient de naître accède au politique).

Sur Clouscard:

Michel Clouscard se situe dans la continuité des philosophes qui ont participé à la constitution du matérialisme historique et dialectique. Il clôt la séquence Rousseau-Kant-Hegel-Marx-Lukacs-Goldmann⁵⁶ pour pousser cette philosophie jusqu'à son paroxysme. Il a été fidèle à la tradition du monisme dialectique évitant ainsi tous les écueils de la récupération bourgeoise. Cette intransigeance lui a coûté la notoriété de son vivant mais lui a attribué une postérité sans équivalent contrairement à ses contemporains (qui cite encore Althusser ou Deleuze ?).

D'ailleurs, le seul philosophe avec lequel Michel Clouscard se reconnaissait une parenté est Jean-Jacques Rousseau qui a également payé son intransigeance face aux salons mondains des intellectuels de son époque. Tout comme Rousseau, Clouscard a décidé de « faire dépendre sa vie de la vérité »⁵⁷.

⁵⁶ Georg Lukacs (1885-1971) et Lucien Goldmann (1913-1970) sont des philosophes marxistes qui ont participé à la revivification du matérialisme historique et dialectique et influencé Michel Clouscard

⁵⁷ *Vitam impendere vero* est la devise de Jean-Jacques Rousseau

Bibliographie

Principes élémentaires de philosophie par Georges Politzer

Hegel par Kostas Papaioannou

Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes par Jean-Jacques Rousseau

Sciences humaines et philosophie par Lucien Goldmann

L'empire du moindre mal: essai sur la civilisation libérale par Jean-Claude Michéa

La Double Pensée : retour sur la question libérale par Jean-Claude Michéa

Abécédaire de la bêtise ambiante par Alain Soral

Vers la féminisation ? Pour comprendre l'arrivée des femmes au pouvoir par Alain Soral

Le néo-capitalisme selon Michel Clouscard, Aymeric Monville

Avec Clouscard, par François de Negroni

Hegel Plage par Dominique Pagani diffusé sur Youtube

Que faire ? Par Dominique Pagani diffusé sur Youtube

Pour un lexique des concepts clefs de Michel Clouscard: <http://philoclouscard.free.fr/pages/concepts.html>

Annexes

Synoptique de la techno-bureaucratie⁵⁸

Grand Capital



Conseil d'administration → PDG



Technocrate (Grand commis de l'Etat+Grand manager)



ITC



Petits chefs



Chef de bureau

Agent de maîtrise

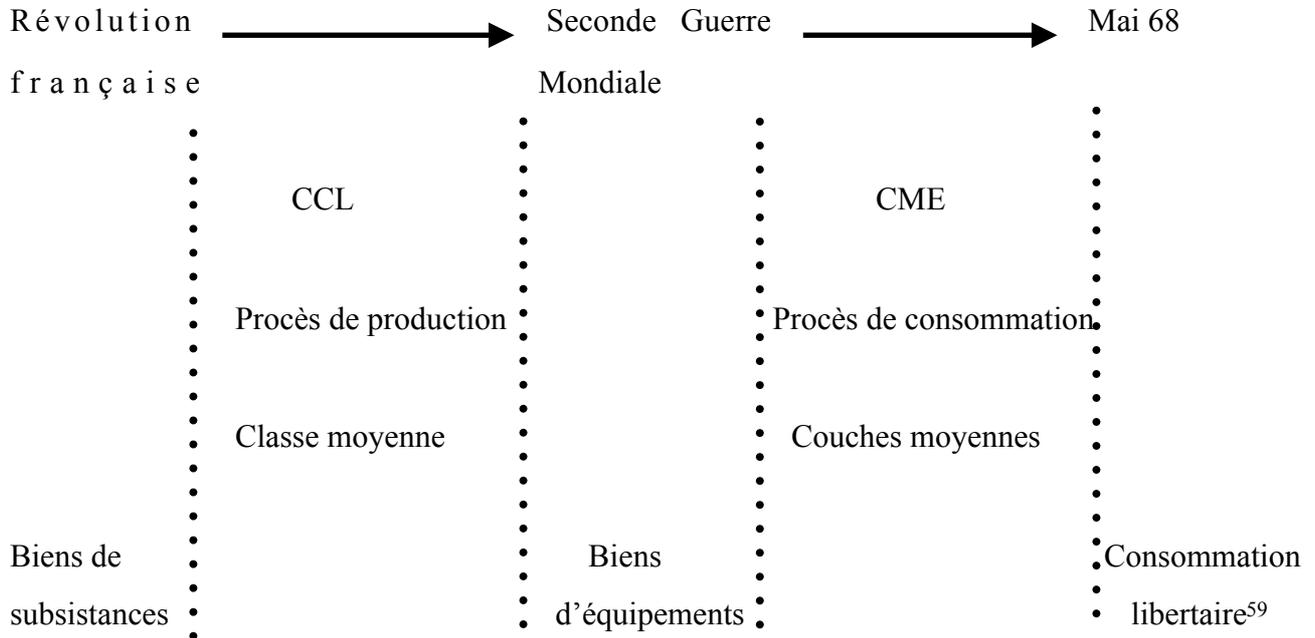


Employé

Ouvrier

⁵⁸ Synoptique repris et simplifié de *La bête sauvage* (p.182)

Repère historique

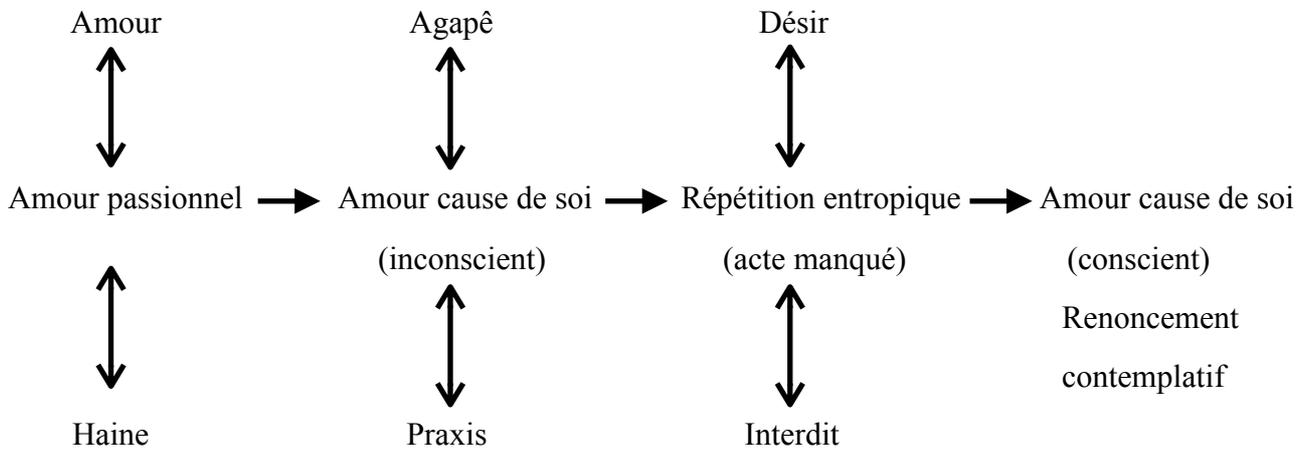


Nous précisons que ces repères représentent les apparitions des différents termes. Par exemple si la classe moyenne apparaît durant le CCL, elle existe toujours dans le CME et ne disparaît pas au profit des couches moyennes.

⁵⁹ « Consommation libidinale, ludique marginale » dans *Le capitalisme de la séduction* et « biens de consommation » dans *La bête sauvage*.

Schéma d'aide pour le *Traité de l'amour-fou*

Les étapes de l'amour:



Inconscient de classe et Inconscient collectif:

